

Serge-Reiver Nazare

L'INCARNATION SUR TERRE

Edition Septembre 2007

Sommaire

Introduction	2
L'incarnation selon les notions traditionnelles	3
Les Lois	
La Loi de la réincarnation	11
Le karma	15
Définition de l'incarnation	19
Schéma général de l'évolution dans l'incarnation	21
Buts évolutifs de l'incarnation	23
L'incarnation	
Introduction	26
Les processus de l'incarnation	27
Les priorités	43
Principes de l'incarnation sur les plans subtils	45
Processus de création des corps subtils	47
Les phases de la conception	49
Les impacts reçus durant l'incarnation	56
Les suites de l'incarnation	
La désincarnation	62
La vie entre deux incarnations	65
Les Guides	
Introduction	70
Les différents types de guides	71
Moyens d'action des guides dans l'incarnation	75
Situation des guides	76
Informations diverses	78
Conclusion	80

INTRODUCTION

Nous avons vu dans l'ouvrage intitulé "Les consciences humaines" comment les consciences, quelle que soit leur origine cosmique et leur individualité, sont amenées, pour leur évolution, à venir s'incarner sur des plans denses, subtils ou matériels de différentes sphères du cosmos.

Dans cet ouvrage, nous allons aborder plus particulièrement le principe de l'incarnation sur les plans de Gaïa, c'est-à-dire les plans mental, astral et matériel, c'est-à-dire, la Terre.

Nous commencerons par donner quelques indications sur ce qu'ont dit les hommes de l'incarnation, puis nous aborderons la définition des Lois Universelles concernant le principe de la réincarnation, après quoi nous allons développer les divers processus de l'incarnation sur la Terre, en précisant ce qui se passe après la désincarnation.

Nous terminerons cet ouvrage avec une étude sur les guides.

L'INCARNATION SELON LES NOTIONS TRADITIONNELLES

Introduction :

Pour rester dans les généralités, nous n'aborderons pas les écrits des différentes philosophies et religions qui expriment comment l'homme doit se comporter dans la vie. Ces notions sont très nombreuses, différentes et parfois contradictoires.

Par contre nous allons donner quelques éléments sur ce qu'en ont pensé les hommes sur le principe de la réincarnation, du karma, la désincarnation et ce qui se passe ensuite.

Nous allons définir ce qu'est la réincarnation, le karma, l'eschatologie, la résurrection.

La réincarnation :

La réincarnation représente la transmigration des âmes, passage d'une âme après la mort dans un nouveau corps ou une nouvelle forme d'être.

La réincarnation représente la renaissance d'une âme dans un nouveau corps (en particulier un corps humain). En revanche, la réincarnation n'est synonyme ni de la métamorphose ni de la résurrection. La métamorphose est la transformation d'un être vivant en une autre forme ou substance vivante (par exemple, la transformation d'une personne en arbre), la résurrection, en particulier la doctrine chrétienne de la résurrection, est le retour du corps à la vie après la mort.

Depuis des temps immémoriaux, des sociétés moins structurées que celles qui ont adopté les principales religions orientales et occidentales ont cru en différentes formes de réincarnation.

On a supposé que le corps était habité par une seule âme, ou essence vitale, censée se séparer de lui au moment de la mort (et parfois même pendant le sommeil), en entrant et sortant par la bouche et les narines. Séparée du corps après la mort, l'âme cherche à habiter un nouveau corps et, si besoin est, peut pénétrer le corps d'un animal ou d'une forme de vie inférieure. Dans certaines cultures, la réincarnation est censée intervenir par la transmigration de l'âme d'une personne défunte dans le corps d'un jeune enfant de la même famille avec l'animation conséquente de l'enfant. Les ressemblances familiales seraient liées à ce processus.

Les anciens Egyptiens croyaient en la réincarnation des âmes. Les défunts étaient embaumés afin de préserver leur corps, de sorte qu'il puisse accompagner

le ka, une énergie vitale immortelle considérée comme le double de l'homme, dans l'au-delà.

Chez les Grecs anciens, la doctrine de la réincarnation était étroitement associée aux orphiques, et aux adeptes du philosophe et mathématicien Pythagore. Selon ses enseignements, l'âme, à peine sortie du corps, se retrouve comme en prison dans un autre corps. Elle est condamnée à se réincarner sans cesse à cause d'une souillure primitive. Le cycle des réincarnations est sans fin pour ceux qui ne sont pas initiés.

Platon affirmait que l'âme est éternelle, préexistante et entièrement spirituelle. Après avoir pénétré le corps, elle devient impure à cause de son association aux passions corporelles. Cependant, elle perd le souvenir de ses existences antérieures. La délivrance du corps n'intervient qu'après le passage de l'âme dans une série de transmigrations. Si l'âme possédait un bon caractère dans ses existences, elle est autorisée à retrouver un état d'être pur. Mais si son caractère s'est perpétuellement dégradé au cours de ses transmigrations, elle finit dans les Enfers, lieu de damnation éternelle.

Dans la pensée et la philosophie religieuses orientales, la croyance en la réincarnation ne semble pas avoir fait partie des plus anciennes croyances des conquérants aryens de l'Inde. Elle apparaît pour la première fois sous forme de doctrine dans l'ensemble religieux et philosophique que représentent les Upanishads. Cependant, depuis, le samsâra, l'incessant tourbillon des naissances et des morts dont l'homme ne parvient pas à se libérer, a toujours été l'un des plus importants principes des trois principales religions orientales : l'hindouisme, le bouddhisme et le jaïnisme. Les actions mauvaises que les hommes commettent les enchaînent et les mènent à des destinées mauvaises. Pour se libérer du cycle infernal, il faut réussir à évacuer le karma, la loi du karma étant la loi de la rétribution. L'homme peut obtenir sa libération par l'acquisition de la connaissance, par la dévotion à un dieu qui assure alors son salut ou encore par le yoga.

La connaissance consiste à admettre que l'âme individuelle (atman) et l'âme universelle (brahman) sont identiques.

Le bouddhisme nie quant à lui l'existence de l'atman, qu'il soit individuel ou universel. Ce n'est plus, dans ce cas, la connaissance de l'atman qui peut mener à la libération, mais un acte de sagesse qui anéantit tout désir : la négation de l'existence d'un soi.

L'idée de la réincarnation ne fut pas officiellement adoptée par le judaïsme orthodoxe ni par le christianisme. Chez les juifs, seuls les kabbalistes mystiques acceptèrent cette idée dans leur système de philosophie. Les gnostiques et les manichéens croyaient également dans la réincarnation, mais les chrétiens qui

adoptèrent les doctrines gnostiques et manichéennes furent déclarés hérétiques par l'Eglise.

Les religions orientales ont inspiré le courant théosophique et les mouvements occultiste et spirite qui se développèrent aux Etats-Unis et en Europe au XIX^e siècle.

Pour les théosophes, l'âme se réincarne en fonction du karma qu'elle possède, mais toujours dans un corps humain, contrairement à ce qui peut se passer pour les religions orientales. Certaines personnes munies d'une mémoire particulière pourraient même avoir connaissance des vies antérieures de leur âme, tout comme certains individus ayant développé des pouvoirs de clairvoyance seraient en mesure de révéler à quelqu'un ce que furent ses vies antérieures.

Définition du karma :

Le Karma (en sanskrit, actions), dans la philosophie indienne, représente l'ensemble des actes, bons ou mauvais, d'un individu, conservés par l'âme lors de sa réincarnation, chaque nouveau corps (et chaque expérience vécue par ce corps) étant déterminé par le karma précédent. La croyance dans le karma, qui peut être ramenée aux Upanishad, est acceptée par tous les hindous, bien qu'il en existe des interprétations différentes. Certains aspirent à accumuler un karma positif en vue d'obtenir une renaissance favorable, tandis que d'autres, considérant que tous les karmas sont négatifs, cherchent à s'arracher à la chaîne des renaissances (samsâra).

Certains pensent que le karma détermine tout ce qui arrive à un individu, alors que d'autres attribuent un rôle plus important à la destinée, à l'intervention divine ou à l'effort humain. L'une des formes du karma (prarabdha) est déterminée à la naissance et évolue pendant la vie, une autre forme (sanchita) reste latente pendant cette vie, et une troisième forme (sanchiyamana), accumulée pendant la vie, devient mature dans une vie future.

L'eschatologie :

L'Eschatologie est un ensemble des croyances concernant la fin de l'homme et du monde.

Les récits eschatologiques sont un élément central des religions. Ils développent une mythologie autour de la mort. Ils prescrivent une conduite morale qui en découle.

Présents dans les cultures orales traditionnelles, dans les anciennes religions de la Perse (zoroastrisme et mazdéisme), les récits eschatologiques apparaissent

aussi bien dans la religion grecque ancienne ou en Inde que dans les trois grands monothéismes, le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Dans les religions anciennes de la Nature on trouve fréquemment le mythe de l'éternel retour, ou la restauration d'un âge d'or oublié.

Dans le judaïsme ancien, l'eschatologie est marquée par l'attente du Messie. Son retour marquera le jugement ainsi que le salut d'Israël et de Juda. Un châtiment sera imposé par Dieu à ceux qui n'ont pas suivi sa voie. Mais s'il est juge et entre en procès avec son peuple, roi, seigneur de l'orage, il est aussi berger et rédempteur. Le jour de Yahvé transformera le monde et verra advenir le paradis, même si les prophètes ne le voient pas toujours ainsi, appelant la colère de Dieu sur le peuple parjure et infidèle : Le jour de Yahvé sera ténèbres et non pas lumière. Quelques justes seront épargnés par la colère de Dieu, qui donneront naissance au nouvel Israël. Dans certains textes, les derniers jours voient également le retour de Moïse, de David ou d'Élie.

Dans la doctrine chrétienne l'aspiration s'exprime dans l'espérance d'une vie éternelle. Les credo de l'Eglise évoquent cette espérance par le langage de la résurrection, la promesse d'une vie nouvelle auprès du Christ ressuscité. Au cours des siècles, l'espérance chrétienne servit de motivation pour rendre la vie sur terre plus conforme à la volonté de Dieu telle qu'elle fut exprimée par le Christ.

Dans le christianisme, l'attente eschatologique prend la forme de la vigilance : Il faut veiller et prier, car le jour du jugement est proche. Le royaume de Dieu est pour le moment caché, mais Jésus, qui l'a proclamé, est retourné vers son Père, et il reviendra dans la gloire, juger les vivants et les morts. Ce sera alors la parousie, manifestation plénière de Dieu en tous : "Notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le seigneur Jésus-Christ".

Un discours eschatologique chrétien s'est progressivement constitué à partir de passages des Evangiles évoquant la vie morale à l'aide de citations de l'Ancien Testament.

Ainsi le Jugement dernier verra la condamnation éternelle du pécheur, et le salut de celui qui a cru en Jésus. Les morts ressusciteront. L'enfer, le paradis et le purgatoire sont devenus des thèmes quasi mythiques de l'eschatologie chrétienne.

Pour l'islam, au jour du jugement, annoncé par le retour d'un prophète, Jésus ou Mahdi, le soleil s'obscurcira, la terre tremblera, les morts sortiront de leurs tombeaux et seront rassemblés sur une place. Commencera alors le jugement. Tous les actes humains seront pesés sur une balance, et les anges distingueront

les pécheurs des hommes vertueux. Sur le pont étroit qui conduit au paradis, certains tomberont et seront précipités en enfer.

On retrouve souvent dans les récits eschatologiques la structure suivante : Signes annonciateurs qu'entendent ceux qui suivent la religion, catastrophes naturelles, venue d'un prophète ou du dieu, jugement, examen des actions de chacun, salut ou perte éternelle, restauration du monde ou création d'un monde nouveau.

Les récits eschatologiques sont actuellement le plus souvent perçus, dans les mouvements protestants, juifs et catholiques libéraux, comme signe d'espérance, orientation de l'histoire, du monde et de l'homme vers Dieu, ou comme signifiant une présence déjà réalisée de Dieu.

Les mentalités populaires ont pris le relais et ont souvent fait du thème eschatologique le ferment de leur foi (prière pour les âmes du purgatoire, crainte de mourir en état de péché mortel, pèlerinage expiatoire, etc.).

La croyance eschatologique a une place centrale dans la dogmatique théologique. Le jour du jugement est le premier dogme, avec l'unicité de Dieu, proclamé dans le Coran.

La résurrection des morts, la vie éternelle et le jugement termine le credo de Nicée-Constantinople dans le christianisme, et l'eschatologie achève les traités classiques de dogmatique catholique, qui distinguent l'eschatologie individuelle de l'eschatologie générale, qui concerne le sort du monde et de l'humanité tout entière.

Mythologie constitutive des textes fondateurs, les récits eschatologiques s'identifient aux religions elles-mêmes, dont ils ont parfois constitué, pour ainsi dire, le programme.

Ainsi l'attente du retour du Messie dans le judaïsme induit-elle tout un ensemble de comportements éthiques et religieux.

Le Jugement dernier des chrétiens implique, dans la tradition catholique comme dans les confessions protestantes et réformées, une attitude morale et religieuse précise : Conversion, confession du nom de Jésus-Christ, confession des péchés (principalement dans la tradition catholique).

La crainte du jour du jugement, dans l'islam, commande de mener une vie sainte et juste.

La résurrection :

- Définition :

La résurrection, est un terme religieux qui désigne la vie après la mort, une des croyances fondamentales des chrétiens.

- Doctrines non chrétiennes :

Bien que l'immortalité de l'âme humaine ou la résurrection d'êtres divins fasse partie de certaines religions anciennes, la croyance dans la résurrection humaine y était pratiquement inconnue. On trouve cependant des traces de cette doctrine dans la religion égyptienne ancienne et dans le zoroastrisme.

Le judaïsme ancien annonce la résurrection pour la fin des temps, avec l'avènement d'une ère nouvelle. La Bible rapporte également des récits de résurrections individuelles (Elie, Elisée). Au 1^{er} siècle ap JC., la résurrection était devenue une doctrine à part entière chez les Pharisiens et au sein du peuple juif, bien qu'elle fut fortement contestée par les Sadducéens. Dans l'islam, le Coran enseigne explicitement la résurrection de tous les êtres humains le jour du jugement dernier, suivant en cela la conception judéo-chrétienne.

- Doctrine chrétienne :

La foi chrétienne repose sur la doctrine de la résurrection du Christ. La résurrection du Christ lui-même se distingue de celle de tous ceux qui ont confessé son nom au jour du Jugement dernier. Les Evangiles contiennent les récits de la résurrection du Christ, la résurrection de tous les baptisés. Jésus lui-même avait effectué quelques résurrections miraculeuses, notamment celle de Lazare. Il s'agissait alors d'un retour au corps et à la vie d'avant la mort.

L'enseignement chrétien concernant la résurrection du Christ s'appuie sur plusieurs passages du Nouveau Testament, dans lesquels on montre le tombeau de Jésus vide trois jours après sa mort, puis plusieurs apparitions du Christ à ses disciples. Ces récits visent à signifier que Jésus n'est pas un prophète comme les autres, mais qu'il est le Messie. La résurrection du Christ, qu'il aurait, nous dit l'Evangile, annoncé à ses disciples, est un accès à une autre vie et une mise à mort de la mort. Son œuvre de rédemption de l'humanité est ainsi achevée avec son retour auprès de son père. Tous les morts se relèveront pour être jugés, ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. La résurrection aura lieu le jour du Jugement dernier, annoncé par le son de trompettes.

Rien n'est dit explicitement dans la Bible quant à la nature du corps ressuscité, sinon qu'il sera rendu pareil à celui du Christ. La transfiguration du Christ a parfois servi de modèle aux théologiens, notamment orientaux, pour penser le corps du Christ ressuscité. La tradition chrétienne ancienne appelait corps glorieux (vivant dans la gloire de Dieu) les corps ressuscités. La possibilité d'une résurrection corporelle a été un sujet de discorde parmi les premiers chrétiens. Saint Paul se prononce clairement en sa faveur en arguant que les événements du monde naturel lui semblent à peine moins mystérieux. La croyance en la résurrection du Christ et des corps fait partie du credo de Nicée-Constantinople. Les gnostiques et les manichéens, qui furent condamnés pour hérésie par l'Eglise des premiers siècles, rejettent l'idée de la résurrection du corps, soutenant le caractère purement spirituel de l'après-vie. La doctrine catholique romaine de la résurrection fut développée par les théologiens saint Augustin d'Hippone, saint Jérôme et Tertullien, qui insistèrent sur la résurrection de la chair. D'une façon différente, le théologien chrétien du III^e siècle, Origène, parla de corps spirituel et affirma le rétablissement de toutes choses en Dieu.

Les interprètes chrétiens du dogme de la résurrection, théologiens et exégètes, se demandent si la résurrection concerne tous les êtres vivants, ou seulement les êtres humains, ou encore les seuls chrétiens et si elle est déjà accomplie et réalisée dans le Christ, ou si elle ne surviendra qu'à la fin des temps.

Pour les chrétiens de confession orthodoxe ou catholique, la résurrection est à la fois rappelée et vécue dans chaque sacrifice eucharistique (messe), qui rend présent le corps ressuscité du Christ sous la figure du pain consacré, et par lui, rend le chrétien pareil à son Sauveur.

LES LOIS

LA LOI DE LA REINCARNATION

Le principe des réincarnations représente une des Lois Universelles, c'est-à-dire une des Lois par lesquelles le Vie Universelle s'exprime. Il ne s'agit donc pas d'une loi valable uniquement pour la Terre.

Contrairement aux écrits officiels, cette notion de réincarnation était d'ailleurs assez répandue à l'époque de la venue de Jésus, dans le monde oriental, y compris parmi les juifs. Rappelons que ce principe a été écarté des dogmes chrétiens mis en place à partir de 2^e Concile de Constantinople en 553. Cette notion n'était pas absente des préoccupations chrétiennes avant ce Concile. Les Pères conciliaires ont simplement éliminé le principe de la réincarnation des dogmes de l'église chrétienne naissante. Il n'a pas été oublié ou même nié, mais simplement éliminé des croyances. Peut-être pour que les fidèles ne s'endorment pas dans leurs efforts spirituels, pensant qu'ils avaient le temps puisque pouvant vivre de nombreuses réincarnations. Quoi qu'il en soit, la chrétienté, dans le temps, s'est mise à nier ce principe, en se basant, entre autres, sur certaines erreurs commises par les croyances indoues et bouddhiques, notamment la métempsycose (possibilité de réincarnation de consciences humaines dans des corps animaux).

Il reste cependant quelques traces de la notion de réincarnation dans la Bible, notamment dans l'évangile de Mathieu chapitre 16, versets 13 à 15 (question de Jésus sur ses antécédents), dans l'évangile de Mathieu chapitre 17, versets 9 à 13 (Elie réincarné en Jean-Baptiste), et dans bien d'autres endroits de façon plus ou moins claire. Il faut préciser qu'il n'a pas été dans le programme de Jésus de traiter de cet aspect de la vie, il avait bien d'autres choses à dire.

Le problème est que la religion chrétienne ne peut expliquer les différences dans les capacités (physiques, émotionnelles, mentales, spirituelles, artistiques, technologiques...), et les conditions d'existence (richesse, pauvreté, santé...), ainsi que les longueurs de vie, des êtres humains.

Cependant, de nombreux hommes, en occident, ont prôné cette notion, y compris des Pères de l'église. Citons quelques noms connus : Platon, Origène, saint Jérôme, saint Augustin, Clément d'Alexandrie, saint Grégoire de Nysance, saint Justin, saint Hilaire. Plus tard nous pouvons citer des penseurs, des poètes, des philosophes : Giordano Bruno, Paracelse, Jérôme Cardan, Campanella, Leibnitz, David Hume, Schlegel, Schopenhauer, Herder, Goethe, Voltaire, Camille Flammarion, Baudelaire, Victor Hugo, Edgar Poë, Emerson, Kipling, etc.

Ne nos jours, cette notion est acceptée par un nombre grandissant de personnes, y compris parmi les fidèles de l'église chrétienne.

Nous allons donc mettre de l'ordre dans cette réalité, en allant au-delà des croyances et dogmes établis.

Lorsque les êtres humains, lorsque les consciences humaines évoluent sur des plans matériels denses, il y a généralement apparition de cycles d'incarnations. Rappelons-nous que les consciences humaines évoluent sur des plans subtils jusqu'au moment où elles éprouvent le besoin d'effectuer un apprentissage sur un plan matériel. Cet apprentissage correspond à un planning d'évolution bien défini, avec des buts précis, et des phases prédéterminées. Il est bien évident, lorsque l'on connaît, les principaux buts d'évolution dans la matière, qu'ils ne peuvent se réaliser en quelques années ou dizaines d'années de temps terrestre.

Cet apprentissage s'effectue suivant ce qu'on appelle des cycles d'évolution, Ces cycles d'incarnations se poursuivent tant que la conscience n'a pas atteint le ou les buts qu'elle s'est donnée d'atteindre dans la matière. Suivant ces buts et la vitesse de progression, les êtres peuvent vivre de quelques unes à un certain nombre de dizaines d'incarnations.

Certaines consciences, après avoir terminé un cycle d'incarnations, après avoir atteint leur but, désirent se programmer un ou plusieurs autres buts dans ces incarnations à travers un ou plusieurs cycles. Il est vrai que certaines possibilités ne peuvent s'acquérir qu'à travers des vécus sur des plans denses.

Voyons, dans les généralités, quels sont les buts des différentes incarnations :

- Concrétiser les acquis que l'on a eu sur des plans plus subtils à travers des vécus denses. Expérimenter ces acquis, les réaliser dans la matière afin de mieux les intégrer dans sa conscience. Des consciences peuvent avoir intégré des valeurs de développement sur certains plans et vouloir vérifier cette intégration dans la matière. Parfois des réajustements sont nécessaires (voir chapitre suivant).

- Apprendre, par les relations intérieur-extérieur, à coexister et coopérer avec des consciences différentes les unes des autres, et être capable, à travers ces différences, d'appliquer la Loi d'Amour Universelle.

A travers la compréhension des différences, la conscience est aidée dans le travail de dépassement des problèmes de comportement. Ce travail peut difficilement se faire sur des plans subtils, car dans ceux-ci les consciences ont tendance à se regrouper par affinités de vibration, d'où peu de différences entre les êtres.

Il s'agit là de développer sa propre personnalité en utilisant les rapports avec autrui comme outils d'évolution.

- Se débarrasser à travers des expériences tangibles et concrètes, de certains inconvénients, de certains défauts, de certaines zones d'ombre qui resteraient au

niveau des corps subtils ou de la Grande Conscience. Il s'agit là de dépasser ce qui est mal compris ou mal assimilé en soi.

- Apprendre à vivre sur tous les plans en harmonie avec les véritables règles de la vie Universelle. Ce qui est bien vécu, ce qui est bien compris dans la matière l'est en soi-même dans sa Grande Conscience, et sur tous les plans. Les expériences réussies, les progrès, le développement des connaissances représentent l'acquis de cette Grande Conscience.

- Se reconnecter à sa Conscience Cosmique depuis la matière en vivant en harmonie avec les Lois Universelles, et par là pouvoir transcender tous les plans.

- Certains êtres désirent dans l'incarnation pouvoir étudier le comportement des corps humains au niveau de la matière, ou étudier les règles d'équilibre et de vie de la nature terrestre, ou le comportement des autres règnes. Leur but est alors de pouvoir participer plus tard au développement de la vie sur Terre ou ailleurs.

- Le but de ces incarnations est aussi de se débarrasser petit à petit des mauvaises cellules qui se sont accumulées en l'être, les transcender en cellules lumineuses.

- Le but est également d'élever la vibration des différents corps en les rendant plus purs et, au fil des choix, obliquer vers les valeurs de la Vie Spirituelle en faisant disparaître les effets de l'ego inférieur de l'humain.

- Certains s'incarnent pour aider Gaïa face aux destructions perpétrées par d'autres humains peu scrupuleux de leur support planétaire, ou totalement inconscients des équilibres écologiques planétaires. Ceux-là ont appris leur mission déjà à travers des incarnations antérieures.

- Certains s'incarnent pour aider autrui dans leur développement tout en poursuivant le leur. Eux aussi sont arrivés à un certain degré de perfectionnement et de connaissance à travers de nombreuses incarnations.

Toutes ces expériences sont vécues dans une dualité bien-mal sur la planète Terre.

D'innombrables impacts doivent frapper le conscient pour que, par l'accumulation des données, l'être puisse percevoir les possibilités de la Lumière face à l'ombre.

Pour tout cela, d'innombrables expériences sont nécessaires.

En aucun cas ce gigantesque travail ne peut s'effectuer durant le cours laps de temps que représente une incarnation. Surtout si, pour différentes raisons, l'incarnation ne dure que très peu de temps.

Voir les principes de l'évolution des hommes dans l'ouvrage intitulé "Les consciences humaines".

Il ne faudra pas cependant confondre des réincarnations d'êtres initiés qui sont venus plusieurs fois en incarnation afin d'aider le Plan d'Evolution, avec les réincarnations des individus qui sont en pleine évolution, qui ne sont donc pas conscients des véritables trames, et qui sont sujets à de graves erreurs de comportement et de jugement. Ces derniers sont là principalement pour apprendre et comprendre, aidés par les premiers. Mais durant la période que nous allons étudier, l'action des initiés a été particulièrement importante et délicate, car elle concernait l'établissement de la Lumière Universelle sur la planète.

LE KARMA

A travers l'important travail que les êtres ont à effectuer dans les incarnations pour leur apprentissage, il est normal qu'ils commettent des erreurs. Il sont confrontés à des situations souvent psychodramatiques, à des tests d'apprentissage, à des dépassements difficiles, à de douloureux, à des pertes parfois, etc.

Les consciences peuvent être de mauvaise foi, ne pas vouloir faire les efforts nécessaires, ou-bien tout en voulant jouer le jeu, les consciences peuvent ne pas pouvoir, ne pas être capable de bien faire les choses. Il s'en suit des erreurs, des fautes, plus ou moins graves, qui engendrent des conséquences sur autrui ou sur la planète.

La Loi d'Equilibre Universel exige que tout déséquilibre, dans l'évolution, implique un rééquilibrage. Ce rééquilibrage se fait à travers des épreuves, des difficultés, des rétrécissements, des pertes, etc. afin que la conscience, en vivant ce qu'elle a fait vivre à d'autres en souffrances physiques ou émotionnelles ou autres,

1° prenne conscience qu'elle a commis des erreurs, et lesquelles?

2° qu'elle entame ce que l'on appelle des réajustements, c'est à dire qu'elle doit rattraper les erreurs commises antérieurement.

Par exemple, celui qui a hotté une ou plusieurs vies devra en sauver autant, celui qui a pris un bien à autrui inconsidérément, aura à perdre un bien équivalant lui appartenant, etc.

C'est ce que l'on appelle la Loi de cause à effet, ou Loi karmique, ou Loi des compensations.

Et les incarnations se poursuivent tant que l'équilibre par rapport à la Loi de cause à effet n'est pas rétabli, même si les buts d'évolution sont atteints.

Nul ne quitte le plan terrestre pour poursuivre son évolution ailleurs dans le cosmos avant que tout ne soit rétabli sur celui-ci.

Il est logique qu'à travers les vécus sur Terre les êtres, dans leur apprentissage, commettent des erreurs, des fautes, des errements.

Tout doit être réharmonisé dans la conscience et dans les énergies, rééquilibré par rapport aux hommes avant de terminer un cycle d'incarnations.

Il en est de même par rapport à Gaïa. Si l'être a commis des fautes ou des dégradations sur son support planétaire, il devra les réparer avant de repartir.

Nous venons de définir ce qui est appelé un karma individuel. Mais si un groupe d'individus commet des erreurs, des exactions, des violences, des peines, etc., de la même manière c'est le groupe qui sera concerné par un karma collectif. De même pour des actions menées au niveau d'une nation.

Une nation, C'est une masse d'âmes incarnées en un même lieu, en une même culture, avec une base d'expériences communes. Si la race incarnée fait des erreurs, a des leçons à apprendre d'une façon collective, il faudra qu'elle revienne, qu'elle se réincarne à un niveau plus haut pour comprendre ce qu'elle n'a pas compris, achever ce qu'elle n'a pas fait, récolter le fruit de ses erreurs, mais non à titre de punition, mais pour le replanter ailleurs et autrement.

Le jardinier, sur la Terre, apprend à modifier les semences, apprend à les rendre meilleures. Les consciences incarnées, que ce soit au niveau individuel ou au niveau d'une nation, doivent faire de même.

Si donc un peuple a agi contre l'amour, contre la Loi, contre son frère, il faudra qu'il revienne et qu'il apprenne sa leçon, et qu'il compense ses erreurs.

Les énergies nécessaires à cela seront dispensées avec juste mesure, avec le plus grand amour aussi, par ceux qui président aux destinées des l'êtres, par ceux qui gouvernent, au-delà de ce plan, les pays et les êtres. Il n'y a jamais de karma-coup de canon, de karma-punition. Il y a la loi battement-de-cœur, la loi d'Amour Universel.

Le karma d'une nation, ce peut-être une grande épreuve, mais aussi un grand bonheur. Ce peut-être d'avoir à expérimenter des privations, des souffrances, ce peut-être aussi d'avoir à recevoir en sa Terre un initiateur, un missionné de la Nouvelle Ere.

Quoiqu'il en soit, il ne faut jamais oublier, au sujet du karma, qu'il s'agit de l'expression, au sens le plus profond, le plus élevé du terme, de l'expression de la loi d'amour, qu'il ne s'agit, en aucun cas, de rien d'autre.

La conscience universelle, l'amour, ne donnent jamais de châtiments, ne distribuent jamais de coups de bâton, mais attendent toujours, en donnant les éléments pour ce faire, le retour dans la juste Loi, le retour à l'Equilibre, le retour à la Lumière.

Ce qui semble une épreuve au niveau d'une personne, au niveau d'un peuple, au niveau d'un monde, n'est qu'un cadeau de l'univers pour lui permettre d'aller plus haut et de se découvrir davantage au sein de sa propre lumière.

Il ne faut jamais dire d'un peuple, d'un pays, d'une nation, qu'il paye quelque chose.

Il faut dire qu'il reçoit de l'amour et, si l'on en a l'occasion, aider au maximum cet amour à faire ses offices, à faire son travail, à se diffuser, que ce soit au sein de son propre pays ou au sein d'un pays voisin ou plus lointain.

Le fait qu'il y ait notion de karma, notion de leçon, notion d'épreuve, notion d'erreur à corriger, n'exclut pas que l'on puisse tendre la main.

Quand au peuple bourreau, celui-ci n'a pas choisi de faire le bourreau, mais il était, de par son propre niveau, en condition de le faire. Lorsque quelqu'un doit subir une épreuve, il se trouve rapproché des conditions de l'épreuve.

Celui qui a subi l'épreuve, qui a été agressé par un autre peuple aurait pu éviter cette épreuve et, en l'évitant, aurait permis que le peuple bourreau ne commette pas son forfait. Il aurait élevé son ennemi potentiel dans l'absolu.

Le peuple bourreau, lui aussi, va subir, va avoir à comprendre, va se retrouver dans les conditions où il va devoir saisir que la torture, que la violence, sont des choses aberrantes. Il les saisira peut-être par d'autres moyens. Ce pourra être les conditions climatiques, ce pourra être des épidémies, etc.

Il se trouvait qu'un peuple devait apprendre cette leçon, il se trouvait qu'à ce moment-là, des gens vindicatifs, des gens orgueilleux étaient incarnés en même temps. La situation était créée, mais rien n'obligeait à ce qu'elle se déroule de cette façon. Le peuple en état de subir son karma, en état de le résoudre, avait aussi toutes possibilités de s'élever en lui-même, dans son esprit, d'élargir son amour à des valeurs plus hautes.

Il pouvait dépasser en conscience ce qui l'avait mis dans cette situation périlleuse.

Alors, les événements auraient pu être évités, amoindris, et le peuple bourreau n'aurait pas aggravé lui-même sa dette. Mais dette envers qui? Car lorsque l'on parle de karma, on parle bien souvent de dette. Dette envers autrui certes, mais avant tout envers lui-même.

Ce qui évolue, c'est la conscience. Lorsqu'elle se trompe, lorsqu'elle fait des choses négatives, c'est avant tout contre elle qu'elle agit. Il n'y a pas en fait autre chose que deux nations qui toutes les deux ont quelque chose à comprendre. L'une et l'autre apprennent mutuellement quelque chose. Ceux qui, dans le passé ont commis ces choses, ceux qui ont poussé tout un peuple à commettre des mauvaises actions, sont déjà réincarnés ou en voie de l'être, ou le seront très vite, après leur transition, et mis en condition de comprendre, de réparer ce qui a été vécu, ce qui a été manifesté.

Il n'y a jamais d'êtres spécialement choisis pour donner les coups et d'autres pour les recevoir. Il y a simplement des conditions réunies pour qu'une situation se concrétise. C'est tout.

Il faut bien comprendre que la conscience ne fait pas de choix à priori. Elle est incarnée, avec son potentiel, elle a à vivre son incompréhension ou sa compréhension. Chaque conscience, devant des événements passés, a vécu telle qu'elle était incarnée, elle n'a pas choisi d'aller se faire massacrer, l'autre n'a pas choisi avant de s'incarner, de massacrer. Ils étaient simplement incarnés avec des états d'esprit qui devaient déclencher le désastre. Mais il faut comprendre qu'à travers ces erreurs, l'un et l'autre ont appris. Il n'y a pas que des bourreaux dans le camp des bourreaux, il y a aussi des victimes. D'autre part, il arrive aussi qu'au moment de se désincarner, un bourreau prenne conscience des désastres dont il a été responsable, et c'est déjà une très bonne chose pour son futur.

Quand aux guides d'évolution, ceux qui oeuvrent au niveau de l'Organisation Planétaire Humaine ou au niveau de la Confédération Intergalactique, ces hommes souffrent de cet état de choses. Ils souffrent de voir des êtres se déchirer, se méconnaître; ils souffrent de voir des êtres détruire la planète qui les porte et qui les nourrit.

DEFINITION DE L'INCARNATION

L'incarnation est l'intégration d'une partie de notre conscience dans le plan matériel, c'est la mise en fonction d'un corps matériel pour accomplir un but personnel d'évolution à travers des vécus qui vont correspondre à des prises de conscience sur le plan de la matière, (ce qui n'empêche pas, bien sûr, de prévoir des actions, des retombées conscientes sur autrui).

Le potentiel de conscience pourra d'ailleurs être plus matériel, plus astral ou plus mental pour telle incarnation, en fonction de ce que l'être doit vivre, mais toujours en fonction de ce que possède notre conscience.

Il faut bien comprendre que l'on ne peut prendre en soi quelque énergie ou état de conscience que nous n'avons pas en nous-mêmes. C'est justement pour cela que nous désirons évoluer, pour augmenter notre potentiel d'action, de réalisation, de création sur quelque plan que ce soit. Et cela ne peut se faire qu'à travers les études, les vécus, les expériences.

Tout ne peut pas se faire dans les plans de l'Astral, ne serait-ce que pouvoir rencontrer des consciences très différentes de nous-mêmes, et en apprendre quelque chose.

Si nous ne nous incarnons pas, nous serons certes, bien comme nous sommes, nous pouvons évoluer dans l'astral, mais dans une limite correspondant à notre plan d'équilibre. Nous n'avons pas l'occasion de faire des prises de conscience écartées de notre état, ou d'approfondir certaines données impossibles ou difficiles à réaliser dans le subtil.

L'être qui ne désire pas s'incarner a deux possibilités :

- Soit évoluer très lentement sur lui-même, mais cela risque d'amener une cristallisation.
- Soit subir les influences des autres et les avaliser. Mais beaucoup préfèrent agir.

A part certaines consciences rebelles, et qui ont un karma négatif à régler avec Gaïa, les consciences qui viennent s'incarner sur son plan matériel, le font de leur plein gré, et après avoir préparé ou approuvé un schéma d'évolution pour cette incarnation. Elles le font car cela correspond à leur désir. Il est dommage d'ailleurs que certaines consciences, dans les difficultés et tourments de la vie oublient ce principe!

Il existe dans l'Univers d'innombrables sphères habitées par des consciences humaines sur des plans subtils, mais moins nombreuses sont celles qui peuvent abriter la vie sur leur plan matériel, car il faut pour cela qu'il y règne des conditions très particulières. Plus on se dirige vers les plans matériels, plus les choix sont restreints.

Les choix dépendent de plusieurs conditions :

- Une Grande Conscience issue de telle sphère débutera ses cycles d'incarnation sur celle-ci plutôt que sur une autre. Ce sera plus facile pour cette conscience, cette sphère jouant le rôle de "Mère cosmique".
- Pour ceux qui ont le choix, un cycle d'incarnations se fera plus logiquement près du lieu géographique où se situe la Grande Conscience de l'être.
- Chaque sphère a une vibration personnalisée. Par exemple, la vibration cosmique de Gaïa est "la Paix". Les êtres qui désirent, ou qui ont besoin d'évoluer en étant aidés par cette vibration choisiront plus volontiers celle-ci.
- Un lieu planétaire d'incarnation peut être choisi en fonction des conditions physiques ou psychologiques qui y règnent. Toute conscience ne peut admettre toute ambiance.

SCHEMA GENERAL DE L'EVOLUTION DANS L'INCARNATION

Présentation :

Evolution veut dire ouverture, développement de notre conscience.

Cette ouverture de conscience se produit suivant 4 voies parallèles qui sont :

- Le développement de sa propre personnalité.
- Le développement, l'amélioration de nos rapports avec autrui.
- Les prises de consciences concernant les différents plans de vie.
- L'apprentissage des Lois Universelles.

Les deux premières sont primordiales et nécessaires, les deux suivantes pas obligatoires dans un premier temps. Cependant, ces deux dernières voies peuvent se mélanger avec les deux premières même si cela n'est pas conscient.

Le développement de sa propre personnalité :

- Mieux se connaître : connaître ses buts dans l'incarnation, connaître le fonctionnement de ses corps, connaître les mécanismes d'évolution de notre conscience, etc.
- Connaître et augmenter, renforcer ses qualités.
- Connaître et diminuer, éliminer ses défauts.
- Développer l'amour en soi et autour de soi.
- Développer la force en soi.

Le développement, l'amélioration de nos rapports avec autrui :

- Pratiquer l'écoute des autres.
- Pratiquer la compassion pour ce qu'ils sont ou ce qu'ils vivent.

- Pratiquer la compréhension des situations vécues par les autres.
- Pratiquer l'entraide.
- Appliquer la Loi d'Amour Universel.

Les prises de consciences concernant les différents plans de vie :

- Plan matériel : Etude, compréhension de l'existence et de l'évolution des autres règnes de la nature (minéral, végétal, animal).
Etude, compréhension des lois de l'équilibre de la nature (écologie).
- Plan astral : Existence, compréhension des mécanismes de ce plan.
- Plan mental : Existence, compréhension des mécanismes de ce plan.
- Plans cosmiques : Existence, compréhension des mécanismes de ces plans (la vie universelle sur ces plans, les principes de vie et d'évolution de consciences différentes sur d'autres plans et d'autres sphères, etc.).

L'apprentissage des Lois Universelles :

- Loi de causes à effets (dite Loi karmique).
- Lois de la réincarnation qui lui est liée.
- Lois de l'évolution générale (les Grandes consciences, les grandes phases d'évolution, les organisations cosmiques et universelles, les plans universels, etc.).

BUTS EVOLUTIFS DE L'INCARNATION

Introduction :

Nous venons de constater que chaque conscience humaine s'incarne avec un but personnel d'évolution.

Cela peut être, pour les grandes lignes : Vouloir s'individualiser, ou vouloir aller vers le collectif, vouloir concrétiser ses acquis subtils, ou vouloir élever son esprit à travers la matière, apprendre à redonner, ou trouver un idéal, apprendre à s'ouvrir aux autres, ou devenir adulte, développer sa force intérieure, ou aider autrui à le devenir, donner la foi aux autres, ou développer ses sens subtils, etc.

Tout ces buts sont choisis afin d'augmenter son potentiel de conscience cosmique dans des valeurs qui lui manquent.

Mais, quel que soit son but personnel, chaque être humain incarné doit en même temps apprendre et développer certains attributs.

Les deux principaux sont le développement de sa propre personnalité et le développement, l'amélioration des rapports avec autrui.

Pour certaines consciences, nous pouvons rajouter les prises de conscience concernant les différents plans de vie, (comme nous sommes en train de le faire), et l'apprentissage des Lois Universelles.

Au-delà de tous ces buts, sur un plan plus évolutif, l'on peut dire que la conscience doit réaliser trois objectifs impératifs. Les différents buts déjà énumérés sont les conséquences de ces trois objectifs. Ces trois objectifs sont donc :

- Augmenter son potentiel de conscience cosmique.
- Aider autrui à se construire.
- Redonner à Gaïa ce qu'elle nous prête pour nous construire.

Augmenter son potentiel de conscience cosmique :

Cela implique :

- Se construire principalement à travers le développement de l'Amour (vers soi – vers autrui) et de la Force (pour soi - pour autrui).

- Concrétiser par le vécu des valeurs, des aspects, pour mieux les intégrer en soi dans sa conscience.
- Libérer de soi-même des énergies parasites, sombres, non comprises ou non assimilées.
- Apprendre face à autrui dans la différence, compréhension des différences. Il faut savoir que sur les autres plans, astro-mentaux et cosmiques, les consciences se regroupent par affinités de vibration et ne sont pas soumis aux grandes différences. Elles peuvent croire avoir intégré des valeurs mais il faut les soumettre aux différences pour le vérifier et, si cela s'avère nécessaire, y travailler.
- Cela peut concerner aussi des consciences qui désirent étudier le comportement des corps dans la matière, ou étudier les autres règnes de la nature pour leur propre compréhension ou pour aider autrui par la suite, ou participer au développement de ces règnes par la suite.

Aider autrui à se construire :

Pour évoluer l'homme reçoit de nombreuses aides, comme nous avons pu le constater. Afin que la Loi d'Equilibre soit respecté, l'homme qui reçoit doit aussi redonner. Cela fait partie de l'échange. En aidant autrui à se construire il satisfait en même temps à la Loi d'Amour Universel.

Redonner à Gaïa ce qu'elle nous prête pour nous construire :

Gaïa prête à l'homme ses énergies, l'accepte sur ses différents plans, façonne les corps dont il a besoin et nourrit de différentes manières ces corps.

Gaïa évolue en même temps à travers notre présence sur ses différents plans. L'homme façonne, modèle, modifie la Terre à travers ses actions concrètes. Il s'agit pour ce locataire de respecter le lieu qu'il habite et d'aider son propriétaire dans son évolution, à titre de remerciement et d'équilibre, comme il doit le faire pour son frère humain.

Nous constatons, hélas, que bien des êtres humains, non seulement ne s'acquittent pas de ces deux dernières obligations, mais agissent même en sens inverse, ce qui, vous vous en doutez, lui pose des problèmes dans son évolution.

L'INCARNATION

INTRODUCTION

Nous allons étudier, dans cet autre grand chapitre, les processus de déroulement de la vie depuis la préparation de l'incarnation, jusqu'au retour sur les plans de l'astral, après avoir vécu son incarnation dans ses différentes phases.

Vous allez constater que chaque acte de la préparation et du déroulement de la vie n'est pas le fruit du hasard, mais, au contraire, le résultat d'un ensemble de données logiques.

Il est bien évident que l'évolution des hommes les poussent à faire cesser, à un certain moment ces cycles d'incarnations, après qu'ils aient atteint leurs buts terrestres, et réglé leurs karmas envers les hommes et Gaïa.

LES PROCESSUS DE L'INCARNATION

Principes de base :

Nous allons considérer les principes d'incarnation des consciences sur Terre. Nous ne considérerons pas les cas particuliers, tels que incarnations forcées par les guides.

Nous savons que l'être se situe sur des plans astro-mentaux. Il possède des corps adaptés, il a un certain potentiel, une certaine expérience. Il a en lui une partie de sa Grande Conscience, le reste se situant généralement au-delà de ces plans. Nous parlerons dans un premier temps des consciences qui sont en cours de cycle d'incarnations.

En effet, une Grande Conscience, pour évoluer, se dote dès sa "naissance cosmique" d'un but à longue échéance. Lorsque celui-ci est atteint, elle en choisit un autre et ainsi de suite. Chaque but comporte un certain nombre de cycles d'évolution qui dépendent de la nature du but, du potentiel disponible, etc.

Certains cycles d'évolution comportent un certain nombre d'incarnations pour les raisons évoquées plus haut. Nous parlerons de cycles d'incarnations qui s'inscrivent dans un cycle d'évolution, dans un but d'évolution, et qui s'inscrivent dans un but Grande Conscience.

L'organisation ressemble à celle des études à l'école, avec ses trimestres qui s'inscrivent dans le programme d'une année, lequel s'inscrit dans un choix de profession.

Le principe du processus de l'incarnation est donc le suivant :

- En premier lieu intervient le choix du "but" effectué par l'être pour sa prochaine incarnation suivant son propre programme d'apprentissage, son propre but à long terme.

Le but de la prochaine incarnation est généralement une phase d'un but à long terme choisi par l'individu, et qui va se réaliser sur une série d'incarnations, parfois même plus d'une centaine.

- Lorsque ce choix est fait, et que la structure du choix est établie, intervient alors le choix d'un "environnement" d'incarnation pour assumer ce choix.

Ce sont les grandes lignes qui vont permettre à l'être d'accomplir son but.

Il doit accomplir son nouveau but, mais il doit également corriger les erreurs antérieures qu'il a commises dans ses incarnations précédentes.

Les réajustements, qui sont directement liés au but de l'individu, peuvent influencer le choix d'un lieu, d'une famille, etc.

Dans cet environnement, ce qui sera recherché en premier, représente ce qui sera autour de l'être, tels que famille, êtres qui auront des rôles importants par rapport à lui, etc.

- Lorsque tout cela est établi, et tous les choix effectués, la conscience entame le processus "d'intégration" dans le corps matériel en préparation qu'on appelle le fœtus, processus d'intégration qui durera tout au long de la conception jusqu'à la naissance.

Nous allons donc approfondir ces principes, et pour cela, nous allons séparer le processus en 12 phases distinctes.

Prenons le cas général où, dans la civilisation occidentale, l'être a un état de conscience suffisamment développé pour faire des bilans, évaluer les priorités et importances, et prendre par lui-même des décisions. Quoi qu'il en soit, il est aidé, conseillé par des guides d'évolution à chaque étape de sa préparation. Il n'est pas seul et ses guides pourront lui montrer des éléments qu'il n'a pas vus par lui-même, ou pourront appuyer sur des notions qui le dépassent pour l'instant, lui faire ressortir les difficultés ou les dangers de tel ou tel choix. Il ne s'agit pas non plus de trop se charger pour flancher en cours d'incarnation, et les consciences n'ont pas toujours le recul nécessaire pour effectuer du premier coup les meilleurs choix.

L'intervention des guides peut être plus musclée lorsqu'il s'agit de réajustements difficiles en préparation. Une conscience, même sur un plan astral, est rarement courageuse quand il s'agit de prévoir des difficultés. Cependant, sur ce Plan-là, l'être a une vision plus nette de la situation de son évolution, il a plus de recul et voit mieux que dans l'incarnation les tenants et aboutissants de chaque élément. Et comme il désire foncièrement évoluer, (dans le cas général), il accepte les "inconvenients" face aux avantages.

C'est en arrivant dans l'incarnation que la conscience incarnée "oublie" les bonnes résolutions, les courageux choix, et entre en réaction contre "son mauvais sort". Souvent elle refuse ce qu'elle vit car elle n'a plus conscience de toute la chaîne des faits, elle rechigne à faire les efforts, elle peut carrément déraiper par rapport à son plan d'incarnation et rater une partie de l'apprentissage prévu, d'où réajustement futur, et reprise de ce qui n'a pas été fait mais en plus difficile !

C'est pourquoi la préparation d'une incarnation se fait à un niveau théorique. Il y a les grandes routes qui comportent peu de risques de dérapage, mais il y a toujours des chemins aléatoires. Malgré toutes les précautions prises, il y a toujours possibilité d'échec, surtout pour ceux qui vivent des incarnations d'accélération d'ouverture de conscience, et pour ceux qui, de part leur évolution, ont une grande marge de manœuvre, un grand libre arbitre dans l'incarnation. Ce ne sont pas toujours les consciences les moins évoluées qui se

trompent le plus. Il y a toujours un danger à aller vite et haut, mais les erreurs se rattrapent plus vite aussi!

Pour en revenir aux choix, les guides peuvent à chaque étape montrer les avantages et inconvénients de chaque choix, car il arrive que les êtres ont le choix entre plusieurs possibilités autour des choix de chaque étape.

Cependant, sauf cas spécifique de force majeure, l'être qui prépare son incarnation garde la décision définitive de chaque choix, il prend alors ses responsabilités et devra les assumer.

Définition des 12 phases de l'incarnation :

Puisque nous parlons de naissance, pourquoi ne pas numéroter les phases de 12 à 1, comme dans un compte à rebours ?

- Phase 12 - Le choix du but :

Cette phase concerne la décision du choix du but personnel à accomplir et qui est la suite logique de la progression antérieure.

L'être examine le chemin parcouru, retient la conclusion de son ancienne vie et, en fonction du résultat de celle-ci, va déterminer le prochain objectif précis qu'il veut atteindre dans sa prochaine incarnation en préparation. Il lui faudra tenir compte des corrections qu'il doit appliquer dans cette prochaine incarnation en fonction des résultats obtenus dans les précédentes.

Ces corrections peuvent venir de l'incarnation précédente ou de ce qu'il n'a pas pu régler dans d'autres incarnations, ou pas voulu régler.

Il regarde ce qu'il devra entreprendre, ce qu'il se sent capable de faire pour se corriger.

- Phase 11 - Le choix des amis cosmiques :

On appelle amis cosmiques des consciences qui se connaissent bien, qui ont des affinités d'évolution, et qui se suivent dans leurs cheminements autant durant des incarnations qu'en dehors de celles-ci. Ils fonctionnent en groupe.

Si l'être a la chance d'avoir des amis cosmiques, d'appartenir à un petit groupe dont les membres s'entraident, il va se mettre d'accord avec ses amis, sur l'organisation commune de l'incarnation s'ils désirent s'incarner en même temps. Il faut une coordination en fonction des buts personnels de chacun.

Il rencontre donc les êtres qui viendront sur son chemin, qui auront une grande importance.

Ce choix concerne généralement ceux qui seront autour de lui en tant que groupe cosmique et auront de l'importance pour son évolution. Ce peut être certains membres de sa future famille, des futurs amis, des futures relations. A ce niveau-là les décisions sont prises en commun.

Ce choix concerne aussi des êtres avec lesquels l'être voudrait connaître une ouverture, une expérience.

Ce choix concerne également les êtres avec lesquels il a un réajustement ou une compensation personnelle à effectuer.

Généralement ces choix sont faciles à effectuer car l'être sait que la rencontre avec ses amis lui permettra un pas plus grand vers son évolution.

Ces choix étant faits, les coordinations étant faites, à ce moment-là tout est mis en place pour aller vers l'accomplissement du but, car l'être sait ce qu'il va faire, et il connaît les principales personnes qui vont venir l'aider.

Remarques :

Le choix de la mère n'est pas toujours l'élément important pour l'évolution de l'être dans le sens de l'influence extérieure. Cela dépend bien sûr de ce que l'être va vivre et apprendre.

Lorsqu'un être décide de s'incarner et qu'il choisit un groupe d'êtres qui ne sont pas forcément des amis, mais qui vont aider à faire ce chemin, il n'est pas obligatoirement nécessaire que ce groupe d'êtres soit au courant dès le début de cette préparation. Il y a dans ce cas moins de corrélations.

Il y a accord avant l'incarnation si ce sont des amis ou s'il y a un gros problème karmique à résorber, mais si ce sont des êtres neutres par rapport à lui, l'accord, l'organisation peuvent intervenir juste avant le processus de grossesse, ou même après le début de la grossesse.

Souvent les gens rencontrés n'ont pas d'importance en tant qu'individus spécifiques. L'important est ce que l'on retient des relations avec ces êtres.

Souvent on s'aperçoit que l'on vit toujours dans un entourage similaire qui nous représente, qui représente notre but. A ce moment-là c'est l'ambiance qui compte le plus.

Si une personne vient à disparaître ou à quitter cet environnement, et si l'on n'a pas fini notre but, une autre personne viendra la remplacer, une autre personne de même tonalité qui agira de même façon que la précédente.

Nous rencontrons ces personnes pour qu'elles viennent nous aider à nous ouvrir dans notre évolution, et cela est important pour nous.

- Phase 10 - Le choix de la société d'accueil :

Souvent le choix du lieu se fait en même temps que les choix de la phase précédente. Le lieu au niveau du pays, ou de la civilisation, ou de l'époque, car l'être doit naître pendant que ses amis sont en vie incarnée. Bien sûr si l'être ne doit pas rencontrer d'amis cosmiques, l'importance du lieu donc du moment sera moindre.

Autrement dit, si l'être qui va s'incarner appartient à un groupe d'amis cosmiques, et si certains d'entre eux sont déjà incarnés, il doit s'arranger pour s'incarner et rencontrer ses amis.

S'il n'a pas d'amis, peu importe l'individu qui viendra lui apporter son coup de pouce, que ce soit un être humain ou un autre, cela a moins d'importance. C'est le fait qui prédomine sur la personne, donc, à ce moment-là le choix de la date ou du lieu précis a beaucoup moins d'importance.

L'être effectue donc le choix de la société dans laquelle il va évoluer, mais aussi le rôle qu'il va avoir dans cette société.

Il lui faut également décider d'avoir une action, soit pour lui-même, soit pour les autres, mais il faut une concrétisation. Des milliers d'êtres façonnent la société dans laquelle l'être va vivre; il lui faut donc rendre service à la société qu'il choisit, pour que celle-ci puisse vivre et en même temps aider ceux qui viendront après lui.

Cosmiquement, la réussite sociale, le but, c'est cela.

Il se fixe également un but vis-à-vis de la Terre, car elle lui prête un corps matériel et une ambiance.

- Phase 9 - Le choix du pourcentage d'ouverture :

Ce choix concerne le choix du pourcentage d'ouverture de conscience que l'être gardera avec son potentiel non incarné.

Sa conscience incarnée pourra éventuellement rester axée entièrement sur le matériel.

Sa conscience incarnée pourra être ouverte, en contact avec ses corps non incarnés, mais sans qu'il soit réellement conscient de cette ouverture. L'ouverture ne sera pas consciente au niveau de ce que l'on appelle sa conscience de veille.

L'être pourra avoir besoin d'une ouverture consciente avec les plans astraux, ou plus subtils. Il déterminera alors à quel âge cette ouverture consciente devra se faire, dans quel domaine et dans quel type d'ouverture, par exemple spirituelle, religieuse, au niveau d'un idéal humanitaire, etc.

- Phase 8 - Le choix des faits marquants :

Ce choix concerne les grands faits marquants de la future vie de l'être, les grands virages, les aides qu'il recevra pour franchir ces étapes, les impulsions extérieures à lui-même, y compris l'intervention du ou des guides. Il peut prévoir un guide pour toute sa vie future ou prévoir un changement de guide après un virage important.

A ce niveau-là l'être étudie et choisit les principales phases théoriques de l'incarnation. Adolescence de telle manière, telle phase adulte, mariage heureux ou malheureux, difficultés ou bonne entente et laps de temps pour qu'il puisse comprendre quelque chose, évoluer sur lui-même, etc.

Ce sont les principaux stades de sa vie qui se structurent ainsi que les degrés d'autonomie qu'il aura à l'intérieur de ces stades.

Se structurent également à ce moment-là des cycles de 7 ans.

Ces choix sont plus difficiles à effectuer car apparaissent plus clairement les difficultés, les vécus désagréables ou même dramatiques qui se préparent. Il arrive que les guides à ce moment-là soient obligés d'appuyer plus fortement sur certains choix !

Pour simplifier, cette phase concerne les grandes initiations de l'individu.

Des priorités peuvent être exprimées volontairement par soi-même, ou par intervention de son guide. N'oublions pas qu'ils ont le recul et l'expérience qui manquent encore aux êtres; c'est pour cela qu'ils sont guides!

Des corrections par rapport à un choix peuvent intervenir en fonction des faits suivants :

- Réajustements mineurs extérieurs au but, comme par exemple un problème de racisme, d'où choix dans le pays propice à comprendre et dépasser ce défaut.

- Choix de Gaïa, comme par exemple permettre à une nouvelle civilisation d'éclorre donc nécessité de plus de points d'incarnations disponibles à tel endroit et à tel moment. Gaïa est une sphère planétaire consciente cosmiquement. Elle accepte en son sein des consciences humaines pour qu'elles puissent évoluer, et en compensation, la font évoluer aussi dans un certain sens, mais c'est elle qui régit les grandes phases de développement, les développements des grandes civilisations et non l'homme par lui-même. L'homme, en ce qui concerne la

multitude est régi par des instances supérieures qui agissent en harmonie avec tous les niveaux universels, et avec Gaïa elle-même. Gaïa agit bien sûr par rapport à des Lois qui dépassent l'homme et elle agit en symbiose avec les responsables de l'Evolution.

- Suites de guerre, dans le sens d'une compensation au niveau de la population après de nombreux décès, d'où forte demande de conceptions. Les guerres sont liées au libre arbitre des hommes. Lorsque les conséquences déséquilibrent un plan préétabli par des Grands Guides d'Evolution, ce plan doit être compensé.

- Phase 7 - Les êtres influents :

A ce moment se fait le choix des êtres ou de l'être qui va épauler l'individu physiquement.

Ce peut être, soit le choix de l'époux ou de l'épouse, de l'ami, ou de l'association (travail, passion etc.). Certains désirent rester seuls pour accomplir leur but. Tout en restant seuls, ils ont besoin eux aussi de rencontrer des personnes qui vont leur apporter des compléments d'informations ou qui les influenceront. Certains autres auront besoin de changer d'amis ou autres relations en fonction de différents virages qu'ils auront à prendre durant leur incarnation.

C'est dans cette phase que se décide l'équilibre choisi par l'individu pour agir. Il peut décider d'agir seul, (ce qui ne l'empêche pas d'être marié d'ailleurs, car il peut agir sous l'emprise d'une passion), ou agir avec d'autres, soit pour toute une vie, (ce sera alors l'époux ou l'épouse, ou tel ami de toujours), soit en changeant à chaque grand virage.

- Phase 6 - Les obligations :

Durant cette phase, l'individu entre dans l'atmosphère terrestre, et là il ne peut s'incarner où il veut en fonction de ce qu'il a décidé; il doit subir un peu les possibilités qui s'offrent à lui.

Dès qu'il rentre dans l'atmosphère de la Terre, l'individu est teinté d'un but, d'une vibration, et là il perçoit toutes les vibrations qui sont semblables à ce qu'il aspire.

S'il est isolé, (n'est pas attaché à un groupe), il aura peut-être une trentaine ou une quarantaine de possibilités; il va voir sur Terre différents points sur différents continents ou à différentes époques s'allumer. Il sera attiré mais il ne sera pas le seul; d'autres êtres proches de lui peuvent être attirés également par les mêmes points. A ce moment-là, il fait un choix de priorités, soit qu'il le fasse volontairement, soit qu'un guide le lui indique.

Durant cette phase on explique à l'être les obligations qu'il aura envers chaque possibilité dans chaque famille, (par ex : les maladies héréditaires, les problèmes, les obligations que lui imposent les différentes familles, les différents environnements, les différentes possibilités, les difficultés de travail, la pauvreté, les maladies inhérentes au développement du fœtus, les états de santé, l'hérédité, les maladies non karmiques, etc.).

C'est la présentation des différentes priorités et solutions, ce qu'il devra assumer.

- Phase 5 - Les qualités :

A ce niveau le choix commence à s'établir concrètement.

Dans cette phase l'être étudie les propositions des qualités d'ouverture du corps physique qu'il possédera en fonction des choix retenus, ce qu'il pourra faire de ce corps, mais aussi ce qu'il devra assurer dans ce corps, car il pourrait être attiré par les ouvertures et plus tard bloquer sur les inconvénients.

Lorsqu'il accepte tel ou tel choix les guides insistent sur le bon côté des choses.

Les qualités du corps physique sont choisies dans le sens des possibilités du potentiel mental et de l'astral incarné de l'être, au niveau des gènes qui se trouvent dans le corps en préparation. Les choix se font aussi en fonction des chromosomes, mémoire des possibilités offertes par ce corps matériel.

Par exemple : aptitude à une certaine dextérité qui provient d'un grand parent, ou mère alcoolique, donc perturbations, donc facultés moindres, par contre voyage astral plus facile, ou bien corps fortement constitué d'où force physique utile, etc.

- Phase 4 - Le foyer :

A ce stade intervient la présentation du foyer, donc le mode de vie des parents, frères, sœurs, et de la famille dans laquelle l'être va naître.

Le choix de la famille d'accueil étant fait par l'être en préparation d'incarnation, maintenant intervient l'acceptation des êtres incarnés, des futurs parents potentiels.

En premier lieu doit intervenir l'acceptation de la future mère.

Si la mère potentielle est d'une vibration différente par rapport à l'individu qui veut s'incarner, si cette mère le ressent mal, il y a annulation de ce point d'incarnation, et il passe à la deuxième priorité dans l'ordre de ses choix.

Si la mère accepte, il faut alors l'accord du père.

Remarque :

A ce stade du processus d'incarnation, il y a possibilité pour l'être de choisir de résorber un karma mineur qui correspond à différentes actions que l'individu n'a pas encore comprises et qui sont extérieures à son but, mais suivant le choix de son incarnation, il pourra quand même corriger certains de ses manques mineurs.

- Phase 3 - La pénétration dans le corps :

A ce moment-là, l'individu commence à pénétrer dans le corps physique, y met plus d'astral et plus de mental.

Il y met la vie, l'intelligence. La vie y était déjà matériellement, mais là il y apporte plus exactement la conscience.

A partir de ce moment-là il y a des échanges directs entre l'individu et sa mère ou son père par le corps physique.

Dans cette phase, il ne peut qu'agir physiquement car s'il pouvait agir psychiquement il pourrait agir pour refuser de s'incarner et cela ne faciliterait pas son incarnation dans la matière, tandis qu'en utilisant uniquement le physique, même s'il veut exprimer son mécontentement, il s'incarne quand même dans la matière. Le fait, à ce stade, de ne pouvoir agir que physiquement représente une protection.

Théoriquement, dans cette phase, c'est le père qui doit servir de guide à l'enfant car généralement il est plus neutre que la mère. Mais souvent le père ne prend pas conscience de son rôle. Si le père n'assume pas sa fonction, il y a une compensation psychique, de la part des guides pour que l'enfant n'en souffre pas trop.

La mère, la plupart du temps est trop intimement liée à l'enfant pour avoir un jugement neutre. Elle fait inconsciemment ce que l'enfant lui demande. Or l'enfant ne demande pas toujours ce qu'il faut, ce qui est bon pour lui, et c'est le père qui doit équilibrer par la pensée et l'action.

Hélas c'est souvent la mère qui assure les deux rôles.

- Phase 2 - La concrétisation physique :

Il se produit à ce niveau-là une rupture momentanée de liaison entre le potentiel incarné dans le corps et le potentiel non incarné.

Tout l'acquis qui doit être utilisé dans la vie matérielle est mis dans le corps matériel, ou autour de ce corps, et tout ce qui n'est pas utile est enlevé pour que

l'être s'incarne correctement dans le but fixé sans avoir trop tendance à partir dans les souvenirs positifs par exemple, et refuser l'incarnation actuelle.

C'est un peu comme le parachutiste qui saute avec son parachute. Il faut y aller. Toute la conscience est dirigée vers le matériel.

L'être pourra mettre un maximum de conscience dans le matériel et peu à l'extérieur, mais s'il veut laisser faire la nature, il y mettra juste le nécessaire pour pouvoir vivre, s'exprimer, et diriger de l'extérieur.

- Phase 1 - Le caractère de l'être :

A ce moment-là le potentiel entre totalement dans le corps matériel, et ensuite, suivant le moment de la naissance, l'être aura plutôt tel ou tel caractère, et suivant le moment de la naissance il pourra utiliser au cours de sa vie les opportunités qui s'offrent à lui grâce à ce potentiel.

Au moment de la naissance la saison et le climat, ainsi que l'environnement physique de la nature qui règnent sur la Terre imprègnent l'individu dans son caractère. Cette imprégnation agira en tant qu'outils pour ses actions s'il adopte des traits de caractère positifs, c'est-à-dire des qualités. Par contre s'il garde en lui des défauts, il devra travailler à les dépasser. La différence se fait au niveau de la conscience. Ce n'est pas Gaïa qui va inculquer des défauts en l'homme, mais la conscience qui va extrapoler certaines énergies que la nature lui donne, en fonction de ce qu'il est en lui-même.

Par exemple, les êtres qui naissent au printemps sont plus extravertis, fonceurs, directs, etc. Les êtres qui naissent en hiver sont plus intériorisés, prudents, réfléchis, etc. Les êtres qui naissent dans des pays chauds sont plus caractériels, volubiles, chaleureux, etc. Les êtres qui naissent dans des pays froids sont plus réfléchis, organisés, renfermés, etc.

D'autre part au moment de la naissance l'être reçoit une empreinte magnétique du cosmos en lui-même. Cette empreinte correspond à la photographie du ciel au moment de la naissance et en fonction du lieu de cette naissance.

Les énergies qu'il reçoit vont agir tout au long de sa vie comme des guides énergétiques, qui vont l'aider à réaliser ses buts. Elles pourront agir soit par des accélérations, des facilités, soit par des freins, des blocages. Tout cela est organisé en fonction de l'apprentissage que l'être a choisi d'effectuer dans cette incarnation.

Récapitulation :

En fonction de ce qui vient d'être exposé, nous pouvons différencier ces 12 phases en 4 groupes de 3 :

Phases 12 - 11 - 10 : Choix d'incarnation.

Une incarnation est envisagée, et suivant ce qui est projeté, cela détermine la quantité de potentiel incarné. La conscience décide seule ou avec un guide cette incarnation.

Phases 9 - 8 - 7 : Mutation, changement d'état.

Séparation entre la conscience qui restera non incarnée et la partie qui s'incarnera.

L'être structure son incarnation avec le potentiel qu'il va utiliser d'une manière théorique c'est-à-dire qu'il ne connaît pas le corps dans lequel il va naître. Il se fixe le but. Tous ses choix ont permis d'avoir des opportunités. Plusieurs possibilités s'offrent à lui.

Phases : 6 - 5 - 4 : Choix définitifs.

Contexte du corps matériel. Action de la portion incarnée seule. Généralement les guides aident l'être dans ses choix. Dans ces phases, l'individu prend conscience du potentiel et du contexte, de son corps physique.

Ensuite, le choix est définitif, car dès qu'il a accepté cette phase 4, il ne peut plus reculer. S'il le fait cela entraînera certains problèmes pour lui (sorte de karma), car il y a refus du travail à effectuer et il ne tient pas compte des aides qui ont été apportées pour lui.

Dans ces phases il n'y a encore aucune correspondance entre lui et les êtres qui vont l'accueillir. Il regarde mais ne peut agir, il doit assurer son choix, il ne peut dialoguer. Il ne doit plus être influencé ni influencer les parents. (si deux êtres attendent un même corps l'un pourrait influencer sa mère pour que celle-ci s'ouvre plutôt à son énergie plutôt qu'à l'autre). Par contre si sa mère est une amie cosmique, il peut dialoguer avec elle dans les phases 12 à 7.

Phases 3 - 2 - 1 : Mutation, changement d'état.

Action de la conscience incarnée dans le corps matériel. Elle apprend à agir dans le corps.

Remarques :

Différents facteurs vont parfois venir influencer les processus précédemment énumérés. Nous allons en définir les principaux.

- Enfant désiré :

Lorsqu'un enfant est fortement désiré, il y a projection d'un faisceau de lumière qui va loin dans l'espace. Ce faisceau peut être capté par des consciences qui se situent sur des plans subtils de l'astral.

Par contre en cas de conception non préparée ou peu désirée, il y a peu d'émission de lumière. Seules des consciences qui se situent dans des zones intermédiaires de l'astral pourront capter le faisceau.

- Enfant non désiré :

Lorsque l'enfant n'est pas désiré, et qu'il vient tout de même, cela est dû principalement à l'un des trois facteurs suivants :

° C'est un enfant karmique. Il y a création inconsciente de l'enfant. Par exemple la future mère "oublie" la pilule, ou elle est enceinte malgré les précautions.

° La conscience incarnée de la mère refuse son rôle, elle ne sent pas prête, mais sa Grande Conscience est d'accord.

° La mère a un problème par rapport à elle-même. Elle rejette inconsciemment ce problème sur l'enfant qu'elle ne veut pas.

- Changement d'entité :

Un être prépare son incarnation. Si à ce moment-là un autre être vient d'avoir un accident imprévu, et vient de se désincarner, il doit généralement s'incarner aussitôt pour ne pas être déstabilisé. Il est alors normal que ce soit ce deuxième cas qui passe avant le premier, s'il choisit la même famille.

Cela se produisait souvent auparavant dans cette civilisation occidentale, et cela se produit souvent dans les pays en voie de développement, en fonction des taux de mortalité infantile.

Dans les pays à forte mortalité infantile, des êtres s'incarnent. Survient une maladie qui les désincarne. Les parents, voyant la désincarnation d'un de leurs enfants, en demandent aussitôt un autre et c'est très souvent le même, c'est le

désincarné qui revient dans le suivant, même si un autre être avait commencé à préparer sa descente. C'est souvent le cas pour les mort-nés ou pour les fausses couches.

Il peut donc y avoir accord entre les parents et l'entité pour un remplacement en fonction d'une priorité qui va s'incarner à la place du demandeur. Ce changement est souvent dû à l'intervention d'un guide en fonction d'un but précis plus important pour celui qui vient de se désincarner que pour celui qui prépare sa future arrivée. Ce peut être, comme nous venons de le voir, à la suite d'un accident, d'une maladie, de mortalité infantile, de mort-né, de fausse couche).

Si l'être qui se trouvait en préparation n'accepte pas ce changement, il se crée un karma.

D'autre part, s'il y a refus du programme de la part de l'entité, soit avant la conception physique, soit pendant, il peut y avoir également remplacement de l'entité par une autre. Celui qui refuse perd dans ce cas son statut de priorité; il passera en N^{ème} position sur un autre choix qu'il aura fait.

Si le refus vient des parents et que la conception vient à terme, il peut y avoir des incidents pour l'enfant, comme par exemple des problèmes physiques ou psychiques.

- Obligation d'incarnation :

Si un être refuse de s'incarner dans une famille à travers laquelle il doit équilibrer un karma, il peut y avoir obligation d'incarnation, de la part des guides, soit dans la famille en question, soit incarnation dans des proches de cette famille, pour rencontrer les êtres qu'il doit rencontrer. Dans ce cas aussi il peut y avoir perturbations telles que maladies, déformations, etc., puisque la conscience a tendance à bloquer et ne pas jouer le jeu de l'évolution. Elle se voit contrainte et forcée et peut perturber son propre équilibre énergétique à travers son refus.

Si les perturbations engendrées sont trop fortes et peuvent retomber sur autrui, il y a annulation de l'incarnation. Si les perturbations ne sont qu'internes, il s'incarne quand même.

- Nombre d'enfants :

Le nombre d'enfants conçus par le couple correspond généralement à celui programmé en fonction du but des parents. Cependant, le couple a la possibilité d'accepter un enfant supplémentaire pour aider une conscience.

- Accidents :

Les accidents peuvent provenir aussi de différentes sources.

° Naissance dans des pays peu développés sanitairelement.

Quand un être s'incarne dans une famille peu évoluée sanitairelement ou sensible aux maladies, il connaît le risque qu'il coure. Souvent les maladies, les morts ne sont pas voulues. C'est un déséquilibre au niveau du plan physique et les êtres qui s'incarnent sont obligés de suivre les lois physiques. Des situations pareilles ne sont pas toujours dues à un karma. Quand l'homme maîtrise la santé, comme c'est le plus souvent le cas dans les pays occidentaux, et qu'il y a accident, là c'est souvent un karma.

° Déséquilibre entre la mère et l'enfant ou le père et l'enfant.

L'un des deux peut refuser cet enfant et empêcher l'intégration de son énergie dans le ventre de sa mère. Si par exemple, le mari ne veut pas, il peut envoyer de l'énergie négative et l'énergie de l'enfant qui s'incarne n'arrive pas à se stabiliser, à s'accrocher au corps physique. A la longue cela peut provoquer une fausse couche.

° Peur de l'incarnation pour l'entité qui va s'incarner, ce qui provoque un blocage lors de la croissance de l'embryon, d'où perturbations de certains gènes, et suivant les gènes perturbés, cela peut provoquer un handicap.

° Accident de parcours dans la maîtrise des énergies de l'être qui s'incarne (il n'est pas consciencieux), d'où pathologies lors de la naissance.

° Une maladie ou une déformation peuvent aussi venir d'une conscience qui n'a pas l'habitude de s'incarner en humanoïde donc est handicapé et ne sait pas gérer le corps.

Le choix se porte alors, pour prévenir, dans un milieu où il y a compensation d'amour et de confort matériel pour que la souffrance soit minime.

Souvent lorsqu'un être arrive pour la première fois sur Terre et s'il n'a pas eu auparavant des corps humanoïdes, il est très handicapé, car il ignore en partie leur fonctionnement concret. Si cet être va s'incarner dans des peuples plus rigoureux, même plus primitifs, il va en souffrir, ce peut être trop dur pour lui.

S'il vient pour la première fois sur Terre, il n'a pas de karma négatif par rapport à la Terre et s'il vient pour souffrir, cela est injuste. Donc pour équilibrer cette incarnation, il vient dans des lieux privilégiés où sa souffrance est compensée par l'amour et par l'apport matériel.

- Cas particulier d'enfants mort-nés :

Pour les enfants qui sont mort-nés cela peut être un incident mécanique. Cela peut aussi provenir de la première expérience d'une conscience pour commencer à tâter le terrain de l'incarnation et entamer un processus, comprendre la descente dans l'incarnation.

- Impact astrologique :

Si pour quelque raison que ce soit, l'être ne s'incarne pas dans le lieu et au moment choisi, il s'arrangera pour avoir des influences planétaires proches au moment de la naissance pour que les influences de Gaïa et les influences cosmiques ne soient pas trop éloignées de ce qui était prévu à l'origine de la préparation de l'incarnation.

- Correspondances entre les phases et le développement de l'embryon :

La phase 2 correspond au moment où le bébé est viable, (6^e à 7^e mois).

Généralement la phase 3, (pénétration dans le corps), correspond au 4^e ou 5^e mois de grossesse, mais cela est variable; elle peut correspondre au 3^e, 2^e et même 1^{er} mois suivant la conscience.

Il ne faut pas confondre conception et vie de l'être. Si l'être est en accord avec ses futurs parents, la phase 3 peut même débiter à la conception, mais si l'être décide de prendre un embryon en cours, cette conception sera faite sans lui. C'est suivant chaque cas particulier.

Un être peut désirer entrer dans une famille, et un autre prioritaire, par accident, peut venir et rentrer en phase 3 directement.

- Cas de guerre :

Le but est préparé hors terre. L'être en incarnation doit subir le libre arbitre de l'homme en accomplissant son propre but. Les conflits étant purement liés au libre arbitre de l'homme, en cas de guerre, les êtres accomplissent leur but, plus un autre, ce dernier étant dû aux événements, par la force des choses.

Si un être n'a pu accomplir son but à cause d'une guerre, il se réincarnera pour le faire, généralement très rapidement.

- La perte d'un enfant :

Il est possible que, dans une famille, la perte d'un enfant corresponde à un karma à régler, parce les parents n'ont pas agi comme ils auraient dû le faire dans d'autres incarnations. Dans ce cas, l'être en préparation d'incarnation accepte d'entamer un processus qui ne va pas arriver jusqu'à son terme dans la matière, ou bien il accepte de repartir plus ou moins vite après la naissance. La souffrance, les réflexions, les remises en questions vont permettre à ses parents de se dégager de leur karma.

Sans être forcément un karma pour les parents, la perte d'un enfant peut représenter une phase d'évolution, une décristallisation, car, à travers la souffrance, des remises en questions, des ouvertures peuvent se faire.

LES PRIORITES

Il existe des ordres de priorités au niveau des choix d'incarnation. Il est bien évident qu'une conscience ne peut prévoir une incarnation qu'en fonction des "offres" de corps en préparation par les êtres incarnés. Or, au risque de vous surprendre, souvent les demandes d'incarnation sont plus élevées que le nombre de corps disponibles.

Les guides d'évolution établissent dans ce cas des ordres de priorité.

Les priorités accordées aux demandeurs d'incarnation se font en fonction des éléments ci-dessous, et dans l'ordre suivant :

1 - Les êtres qui ont eu un problème dans l'incarnation précédente pendant l'arrivée dans le nouveau corps. Ce sont des êtres qui ont eu, soit un problème de structure, soit d'énergie, soit pathologique grave ce qui a eu pour conséquence la perte du bébé. Cela peut être, aussi, la conséquence d'un avortement tardif dû à une malformation ou un accident.

2 - Les êtres originaires de la Terre qui ont déjà eu des incarnations et qui sont dans un cycle d'incarnations.

3 - Les êtres proches de la vibration terrestre, comme par exemple des êtres venant de la planète Arius, qui tourne autour de l'étoile Procyon.

4 - Les êtres qui finissent un cycle, comme par exemple dans une civilisation précise, ou qui doivent continuer ce cycle dans cette civilisation de manière impérative.

5 - Les êtres qui ont fait une erreur et qui doivent s'incarner à un moment précis pour corriger cette erreur.

6 - Les nouveaux arrivants, c'est-à-dire ceux qui commencent à s'incarner pour débiter un cycle terrestre. Le nombre de ces nouveaux arrivants est d'ailleurs supérieur en début de cycle terrestre d'incarnations.

7 - Les êtres qui n'ont pas de cycle précis à faire sur Terre mais qui viennent étudier la terre pendant quelques incarnations.

8 - Les êtres non en accord avec la Terre mais obligés de s'incarner pour effectuer un rectificatif karmique par rapport à la Terre, (par exemple suite à des

refus d'incarnations de leur part après quelques incarnations passées sur celle-ci et ayant engendré un karma).

Remarques

- Cet ordre de priorités n'est pas un ordre hiérarchique en ce sens qu'un être du groupe 2 peut aussi être du groupe 8 par exemple.

C'est un équilibre entre ces différents critères qui établit la priorité des êtres qui doivent s'incarner, ceci pour un but similaire. Bien entendu des êtres qui ont un but important auront une préparation plus détaillée, plus aidée et plus prioritaire que d'autres qui n'ont qu'un but personnel.

- Dans certaines périodes où peu d'êtres désirent s'incarner, il n'y a pas de problème crucial de choix du point d'incarnation. Egalement quand de nombreux corps sont disponibles comme à l'époque actuelle.

- Dans le cas particulier des phénomènes d'amitiés, certains êtres évoluent en groupe, et se rencontrent d'une incarnation à l'autre. La décision est prise en commun de se rencontrer dans l'incarnation future. Le cadre peut être la famille, les voisins ou des rencontres étrangères. Comme nous l'avons vu plus haut, cela nécessite une organisation dans laquelle des ordres de priorité peuvent être établis.

- Il existe également des priorités par rapport aux êtres qui évoluent au travers d'amitié de famille, et qui veulent se retrouver d'une incarnation à l'autre. (Père, mère, frères, sœurs...), car ils ne vibrent pas au même niveau cosmique et ne peuvent se rencontrer que dans la matière. Des affinités ou ententes pourront d'ailleurs se créer dans la matière sans qu'il y ait vraiment correspondance cosmique.

- Il peut y avoir aussi entente mutuelle en ce sens que l'être va choisir des parents qui vont le pousser, par exemple, l'aider, et qu'il a connus dans une autre incarnation, même s'il n'y a pas de véritable affinité cosmique.

- Les êtres des derniers ordres de priorité deviennent prioritaires au bout de plusieurs tentatives au cours desquelles d'autres priorités ont été accordées. Tous ceux qui désirent, ou qui doivent s'incarner arrivent à le faire.

PRINCIPES DE L'INCARNATION SUR LES PLANS SUBTILS

Chaque incarnation nécessite, nous l'avons vu, une préparation minutieuse. Nous devons intégrer un fœtus qui sera notre corps matériel durant une incarnation.

Nous allons étudier le cas un peu spécifique de consciences qui, venant d'ailleurs, au-delà de Gaïa, veulent s'intégrer sur des plans de l'astral.

Pour s'intégrer sur les plans de l'astral certaines consciences peuvent d'elles-mêmes prendre des énergies correspondant au plan sur lequel elles veulent faire leurs expériences et se constituer un corps-véhicule. Mais certaines consciences n'ont pas la possibilité de se créer ce corps, car elles n'ont pas l'habitude de ces plans. Dans ce cas un processus est entamé. Le voici :

Lorsqu'une conscience désire faire une expérience sur le plan astral de Gaïa, et qu'elle n'a pas la possibilité de créer par elle-même son véhicule astral, ce sont deux consciences de la Terre qui vont créer ces corps, c'est-à-dire qu'un processus va se mettre en place, identique à celui d'une incarnation dans la matière.

La conscience ne naîtra pas sur un plan matériel mais sur un plan astral. Dans certains cas cela pourra se traduire dans l'incarnation par une fausse couche, par exemple.

Remarquons que toutes les fausses couches ne sont pas dues à une naissance d'une conscience sur le plan de l'astral ou du mental, mais certaines oui, car elles permettent à des consciences qui n'ont pas encore acquis la capacité de se créer ce corps astral, de pouvoir s'incarner sur ces plans. Nous ne l'avons pas noté dans les remarques précédentes car ce cas particulier demandait un développement.

Ce type de fausse couche peut se situer à plusieurs mois de grossesse.

Pourquoi dans ces cas-là passer par le processus de la matière à travers la fabrication d'un fœtus au lieu de procéder directement dans l'astral ? Cela permet à la conscience de pouvoir se focaliser en un lieu, un endroit. Un couple qui émet des énergies pour préparer un corps matériel ou un corps astral permet à une conscience de pouvoir se centrer, c'est un point de focalisation pour la conscience. Il faut parfois cette action matérielle pour permettre à une conscience de s'intégrer sur un plan astral. Cela est peut être difficile à concevoir pour certains aujourd'hui alors que cela se produit depuis toujours sur ces plans, depuis que l'homme existe sur la Terre.

Certaines consciences du type matériel acceptent ce rôle pour des consciences qui n'ont pas ces possibilités en elles-mêmes.

Les consciences des deux parents sont, bien sûr, conscientes mais sur les autres plans, très rarement dans la matière. D'ailleurs il n'est pas toujours demandé aux parents leur permission. Il leur est simplement suggéré de se prêter à cette aide pour une conscience bien précise.

Il arrive parfois que deux consciences, au niveau de l'astral, puissent s'unir pour créer un corps directement dans l'astral, mais dans ce cas ce corps n'est pas créé par un acte sexuel.

Les deux parents dans leurs corps astraux vont moduler les énergies. Ils agissent ainsi car ils ont le désir de recevoir une conscience qui leur ressemble. A partir de là il va leur être demandé de créer un corps en se servant des énergies du plan astral en n'oubliant aucun détail. Durant cette création ils peuvent se tromper mais ce n'est pas grave. Comme ce ne sont que des énergies, la conscience par elle-même pourra rattraper les erreurs, ou bien ce seront les guides qui les aideront à prendre conscience de ce qui ne va pas avant que la conscience elle-même ne puisse s'intégrer dans ce corps.

Ces procédés sont appliqués pour des consciences dont l'origine n'est pas de la Terre. Une conscience de Gaïa peut s'éveiller sur un plan astral, sur un plan mental ou aussi s'éveiller sur un plan matériel de Gaïa. Celle qui s'éveille sur le plan astral n'a pas de problème pour se créer un corps puisqu'elle est déjà baignée dans ces énergies. Nous parlons ici des consciences qui vont s'incarner et qui viennent d'ailleurs, qui ne font pas partie de la sphère Gaïa.

PROCESSUS DE CREATION DES CORPS SUBTILS

La création des corps subtils se fait en fonction de certains processus que nous allons globalement aborder maintenant.

Nous avons vu que l'être non incarné décide de prendre un corps, mais pour bien pénétrer ce corps, et pour pouvoir s'en servir, il doit matérialiser, cristalliser d'autres corps subtils; ces corps faisant le lien entre le corps matériel et le potentiel non incarné.

Cela peut s'accomplir consciemment par l'être ou être effectué par des guides s'il n'est pas capable de les constituer.

Nous distinguons les processus suivants :

- Dans les phases 12 à 7 :

L'énergie de base est prise au niveau du corps intermédiaire ou de la Grande Conscience, ceci pour que l'être puisse avoir une ouverture vers le cosmos.

Ensuite, il ouvre un canal qui permettra à l'âme d'animer cette énergie pour qu'elle puisse vivre par elle-même, et posséder un libre arbitre.

Ensuite il y ajoute l'énergie du corps de l'unification, (appelé aussi corps causal). Cette énergie permettra à l'être incarné d'avoir des rapports avec ses vies antérieures, également des rapports avec des êtres qui ont un karma vis-à-vis de lui, (positif ou négatif), êtres qui auront une action dans la vie de l'individu.

- Dans les phases 6 - 5 - 4 :

Durant ces phases, et suivant le choix familial, suivant le but concret, l'être va chercher de l'énergie mentale, et juste assez, pour qu'une fois incarné, il puisse s'individualiser vis-à-vis des autres membres de son foyer et de ceux qui seront proches de lui. Ou bien vis-à-vis de ceux qui auront un impact sur lui, juste avant et après la naissance; juste ce qu'il faut pour que le fœtus ou le bébé ait suffisamment d'énergie pour ne pas trop absorber celles qui viendraient de l'extérieur, pour pouvoir se différencier.

Cette différenciation est importante car elle lui permettra de s'interroger sur les différents contacts qu'il aura avec l'extérieur. Sinon il vivrait suivant les vibrations externes et n'aurait pas de potentiel suffisant pour avoir son libre

arbitre. Il suivrait l'ambiance générale comme cela se passe pour les animaux, car ceux-ci ne reçoivent pas d'énergie mentale.

- Dans les phases 3 - 2 - 1 :

Dans ces phases, dès qu'il y a contact avec le fœtus, il y a appel d'énergie astrale qui permet à l'être de se fondre dans le corps matériel en préparation, de prendre l'apparence du moule physique et de vivre dedans et autour de ce moule. Dans cette période l'être reste très sensible aux sentiments de la mère.

Remarques :

L'énergie habite le fœtus ou se retire suivant les moments mais il reste toujours un petit peu de cette énergie. Quand elle se retire, elle est consciente, car elle a encore un lien très fort avec le potentiel intermédiaire, mais ce lien diminue au fur et à mesure des phases de veille. A chaque fois que l'être entre dans le corps, il y va avec de plus en plus d'énergie, et à chaque fois qu'il quitte ce corps lors du sommeil de la mère, il reste de plus en plus d'énergie en pourcentage dans ce corps.

A partir du 7^e mois, toute l'énergie peut s'incarner dans le fœtus mais elle peut encore entrer et sortir.

Si l'énergie est très active, elle va essayer de garder le maximum d'énergie à l'intérieur du fœtus, si l'énergie se laisse porter par le cheminement de la nature elle sera souvent sortie du corps.

LES PHASES DE LA CONCEPTION

Nous allons maintenant définir les phases que suit l'être en cours d'incarnation au niveau des énergies qui habitent le corps en formation, et ceci depuis la création du corps jusqu'à la naissance.

A partir de la conception il y a 8 phases d'une durée chacune de 28 jours.

Après ces 8 phases l'enfant est prêt à naître et il n'attend plus que le moment propice. Ce moment peut être en fonction de l'influence que l'être veut recevoir des astres au moment de la naissance. Cela peut varier de plusieurs jours à plusieurs semaines.

Si l'être ne veut pas recevoir une influence particulièrement, il naîtra quand il y aura rejet de son énergie par celle de la mère. La durée peut varier si la mère veut inconsciemment garder l'enfant, ou si l'enfant ne veut pas naître.

Le moment de la naissance n'est pas un processus physique mais c'est l'aboutissement d'un équilibre énergétique.

Le processus physique est terminé à la fin de la 8^e phase soit $8 \times 28 \text{ j} = 224$ jours, soit 7 mois et demi.

Les cycles sont très importants car l'énergie qui arrive dans le corps de l'enfant est baignée dans l'environnement, les moments les plus importants étant les débuts de chaque phase.

Nous allons définir ces 8 phases. La dénomination des éléments cosmiques correspond aux énergies émises par ces éléments, que reçoit le fœtus particulièrement durant la phase concernée :

- Phase 1 : Equilibre des énergies :

0 à 28 jours. Phase Jupiter.

C'est la phase où les cellules commencent à se reproduire mais où rien n'est encore décidé quand à l'identité définitive de l'entité.

Il est bon que la mère en cette période se sente bien, équilibrée, posée, riieuse.

- Phase 2 : Individualité :

28 à 56 jours. Phase Soleil.

C'est dans cette phase que l'être peut donner sa propre impulsion. L'être qui veut s'incarner peut donner sa propre énergie de lui-même.

Il est recommandé à ce moment-là d'aider l'être à s'individualiser, à lui ouvrir la porte pour qu'il puisse apporter le plus d'énergie possible. Il est bon en cette période que la mère ait envie de vivre, de s'exprimer.

- Phase 3 : Réception des énergies extérieures :

56 à 84 jours. Phase Uranus.

Durant cette phase l'être est très sensible à ce qu'il reçoit. L'alimentation de la mère est très importante, les pensées également car l'être doit faire un tri, mais pour faciliter ce tri il est bon de lui envoyer des énergies positives.

La mère, en cette période, doit apporter à l'enfant de bonnes pensées, de nombreuses idées différentes, un grand potentiel, une grande variété mais toujours veiller à ce que tout soit positif, aille dans le sens de la progression, pousser l'enfant, l'aider, veiller à une nourriture suffisante et équilibrée.

- Phase 4 : Echanges :

84 à 112 jours. Phase Mercure.

Durant cette phase il faut se mettre à l'écoute de l'enfant, car il y a échange constant entre les parents et l'enfant.

Il est bon, à ce moment-là, de respirer, de prendre l'air pur car il y a échange de l'enfant avec l'extérieur. En respirant de l'air pur, la mère renforce le lien, la protection de l'enfant vis-à-vis de l'extérieur.

- Phase 5 : Intégration. Dialogue avec la mère :

112 à 140 jours. Phase Vénus.

Durant cette phase l'énergie de l'enfant est obligatoirement dans le corps. Il ne peut plus regarder le corps de l'extérieur. Il est obligé de s'intégrer dans ce corps même s'il n'y reste pas. Mais pour percevoir les énergies, il est obligé de passer par ce corps. Il est obligé de se faire une idée du corps. Il sera très sensible à l'énergie de la mère. Si l'absence de la mère est importante, (en pensée ou en sentiments), cela le perturbera car il a besoin de cette énergie pour s'équilibrer.

Dans cette période la mère doit être douce, écouter de la musique calme, être détendue, prendre soin d'elle-même, de son corps, le fortifier. Le père doit être proche de sa compagne.

- Phase 6 : Dialogue avec le père :

140 à 168 jours. Phase Mars.

Durant cette phase l'être aura besoin de dialoguer avec son père. A ce moment-là, le père doit lui donner le cheminement à suivre, les lois, ce qu'il doit faire et la mère pour compenser doit lui apporter l'amour. L'être sera très sensible à ce que pensent ses parents de lui.

Dans cette période il faut veiller à ne pas prendre l'enfant comme une partie de soi, sinon cela peut le bloquer énergétiquement, cela peut l'empêcher de s'établir. Il est bon aussi, durant ce temps que le père discute avec l'enfant sur ce qu'il doit faire pour naître dans de bonnes conditions, sur le but qu'il s'est assigné.

- Phase 7 : Préparation des énergies pour la naissance :

168 à 196 jours. Phase Terre.

A ce moment-là, l'être a tout son potentiel pour s'incarner, il rassemble toutes les énergies et les gère pour s'incarner.

Il est bon de faire ressentir à l'enfant à ce moment-là la Terre-mère, la nature, de marcher les pieds nus dans l'herbe, de tenir un arbre entre ses bras, etc.

- Phase 8 : Finitions. Attente :

196 à 224 jours. Phase Saturne.

Durant cette phase les parents doivent être présents pour corriger un déséquilibre énergétique dès qu'ils le sentent afin que tout se fasse naturellement, car la naissance doit être programmée telle que l'enfant le désire et non suivant le désir de la mère.

L'enfant est alors prêt à naître et attend le moment propice, il prépare l'accouchement, (date de l'accouchement).

Remarques

Afin de bien préciser le contexte, plusieurs remarques sont à faire.

- Responsabilité des parents :

Au niveau énergétique, il est intéressant de travailler plus un élément qu'un autre en fonction des différentes phases.

Cette aide peut faciliter tout le cycle. Essayer d'éviter de créer des problèmes supplémentaires entre soi et l'enfant car celui-ci a les siens propres.

Si l'enfant s'incarne dans un foyer où les parents risquent de ne pas agir dans le bon sens, il aura à faire face aux problèmes des parents en plus des siens.

Les changements de phase tous les 28 jours sont plus importants.

Si la mère s'enferme dans la société, elle fera obstacle aux énergies naturelles et peut provoquer un changement dans la durée des cycles.

- Cas des prématurés :

Si l'enfant naît avant le 7^e mois, il manque la phase de synthèse. Il la fera après mais il peut en souffrir et avoir des difficultés avec l'énergie Terre.

Il aura alors besoin de beaucoup d'énergie dans son enfance pour se fortifier.

Il peut y avoir 2 causes : Soit l'être est pressé d'arriver. Soit cela correspond à un refus d'incarnation.

Pour celui qui refuse de s'incarner, il y a accélération de processus pour qu'il s'incarne plus rapidement, car l'énergie ne voulant pas s'incarner, plus elle reste dans le ventre de la mère, plus elle pourra refuser cette incarnation. Si cela se produit à la fin vers les 6, 7 ou 8^e mois, cela peut entraîner un mort-né. Il est donc plus facile de le faire naître prématuré, car dans le cas contraire, l'enfant voyant l'échéance arriver, va augmenter son blocage et refuser de plus en plus fort la naissance. Dans ce cas les guides le prennent de court.

- Causes des fausses couches :

Plusieurs causes sont possibles :

° Refus de s'incarner de la part de l'enfant.

° Karma de la mère. Il y a le fœtus mais personne n'est prévu pour naître, ou bien c'est un ami cosmique qui est d'accord pour procéder au processus d'incarnation pour aider la mère dans son karma et sachant qu'il y aura mort-né.

- ° Karma de l'enfant en même temps qu'un karma pour la mère.
- ° Problème énergétique de la mère, c'est-à-dire déséquilibre en celle-ci, ou énergies contradictoires ou trop fortes ou trop pressées.

- Les douleurs de l'accouchement :

C'est un problème de prise de conscience, car les êtres sont pris entre deux actions : Gérer la naissance et la laisser se dérouler naturellement, et ils ne font ni l'un ni l'autre. La femme est capable de donner naissance presque sans aucune douleur.

Il est certain qu'un problème physique peut intervenir mais potentiellement tout est fait pour réussir.

Si la mère faisait ce travail naturellement, il pourrait y avoir des douleurs mais elle considérerait ces douleurs comme naturelles, donc elle souffrirait beaucoup moins.

Il faut supprimer la douleur astrale liée aux émotions, aux sentiments, et la douleur mentale causée par les interrogations.

- L'interruption volontaire de grossesse :

Il ressort de tout ce qui a été vu auparavant que chaque future incarnation est un cas unique, car c'est l'évolution d'une conscience individuelle, ayant son potentiel particulier, ayant son cheminement particulier, ayant son vécu particulier. Les règles sont générales mais les faits sont particuliers et propres à chaque conscience qui prépare une nouvelle incarnation.

Il est impossible de savoir, (sinon par un contact direct avec l'entité, ou être doté d'une très grande sensibilité), impossible donc de savoir quand la conscience commence son intégration dans le fœtus, quand le fœtus n'est plus une mécanique en préparation mais une évolution en cours.

Il est impossible également de connaître à priori les effets karmiques relatifs tant à la conscience qui veut s'incarner, qu'à la conscience des parents.

Bien sûr, sur un plan cosmique, ce que l'on appelle la mort n'existe pas, puisque nous passons d'un plan à un autre, d'un état à un autre, mais il faut bien avoir à l'esprit que dès qu'un nouveau corps est en préparation, il y a des candidats pour venir habiter ce corps, pour venir continuer leur évolution sur le plan de la matière. Il faut bien être conscient qu'un travail a été entrepris par des consciences et leurs guides pour concrétiser la vie.

Il faut avoir présent à l'esprit que l'entité qui veut s'incarner est peut-être un enfant karmique qui doit venir pour rééquilibrer quelque chose.

Il faut savoir également que certaines personnes incarnées ont besoin, pour leur évolution propre, de vivre certaines situations, dont enfanter et s'occuper d'un être.

Il faut aussi ne pas oublier que c'est notre Terre nourricière, Gaïa, qui a prêté ses énergies pour que la construction d'un nouveau corps-outil puisse se faire.

Il est bien entendu que l'être humain ne peut pas engendrer n'importe comment. Il n'a pas encore trouvé le moyen idéal pour contrôler la pérennité de la vie. Pour l'instant l'homme n'agit pas avec une conscience ouverte, donc n'a pas présent à l'esprit les Lois Universelles qui équilibrent la Vie Universelle.

Sur les planètes évoluées, le contrôle des naissances se fait par l'émission de l'énergie mentale des êtres. Les conceptions se font lorsqu'il y a désir des deux partenaires, et aussi en fonction de l'équilibre de la nature planétaire, en harmonie parfaite avec la conscience de la sphère. Sur Terre les hommes n'en somme pas encore là.

En fait, quelles que soient les circonstances, quelles que soient les incompréhensions que l'on a de la vie ou les incompréhensions entre les êtres, quelles que soient les raisons que l'on croit valables sur le plan des apparences, ou les réflexions démographiques, toujours est-il que, dès qu'il y a interruption de la vie, ou dérangement dans le processus de l'évolution, à quelque niveau que ce soit, le père, la mère, et l'être qui désire s'incarner sont concernés par l'acte d'interruption de la grossesse.

Suivant les cas les parents auront plus ou moins de comptes à rendre à Gaïa au niveau de la destruction d'un corps, et à l'Univers en fonction des processus mis en place pour l'incarnation d'une conscience. Il peut y avoir des réajustements futurs à effectuer concernant ces actes.

Mais attention, il ne faut pas non plus se culpabiliser si l'on a agi ainsi. Cela fait partie des aléas de l'incarnation.

Se culpabiliser, c'est perdre de l'énergie sur un passé révolu. Le passé a été vécu, et il en résulte ce que l'on est aujourd'hui, et c'est aujourd'hui qui compte. La vie offre tous les moyens de bien comprendre ce que les êtres ont à comprendre, si ce n'était pas hier, ce peut être aujourd'hui, mais n'oublions pas que l'on est incarné pour apprendre les règles de la vie dans la matière, et cette matière sur Terre actuellement est encore bien dure, bien lourde, bien difficile à assumer. L'homme est ici à l'école pour apprendre la vie, et lorsqu'on apprend, on fait parfois des erreurs dans les exercices qui sont proposés. L'homme, en général, ne connaît pas encore toutes les composantes de la vie, et il y a tellement de composantes de la vie!, nous pourrions dire une infinité. Seulement, plus on apprend, plus il est facile d'apprendre, car le potentiel spirituel de chacun, le potentiel cosmique grossit; et plus on apprend, plus il est facile de ne pas se tromper.

La vie sur Terre actuellement est difficile mais hautement évolutive, car elle donne aux êtres l'occasion d'apprendre beaucoup de choses en peu de temps, et cela ne va pas toujours sans mal.

Les futurs êtres incarnés connaissent les difficultés qu'ils vont rencontrer, les leçons qu'ils veulent apprendre, les concrétisations qu'ils ont besoin d'effectuer, les contrôles qu'ils veulent avoir sur leurs acquis.

Alors, quels que soient les vécus passés, ne s'agit pas de se culpabiliser, et en toute modestie, le droit à l'erreur existe, mais avec la volonté de ne plus la commettre dès l'instant où l'on devient conscient. Ceci est aussi une règle générale.

LES IMPACTS RECUS DURANT L'INCARNATION

Chaque être est aidé, durant l'incarnation, par la réception de différents impacts, impulsions, donnés par Gaïa et le cosmos. Ces impacts déterminent des phases d'évolution.

Au début de chaque phase il reçoit une impulsion énergétique particulière pour lui permettre de gérer au mieux cette phase, (à condition qu'il l'accepte, car le libre arbitre se manifeste continuellement).

Les moments de la réception de ces impacts particuliers sont des moments privilégiés de la vie de l'être. Il est bon que chacun en soit conscient afin de mieux se préparer à ces réceptions qui représentent une aide non négligeable durant le cours de l'incarnation.

L'impulsion reçue au moment de la naissance :

Dans la préparation de la naissance, nous avons étudié la phase où le corps intermédiaire se sert de plusieurs énergies pour permettre à la vie de s'exprimer, et d'être en harmonie avec son milieu, pour que l'être en cours d'incarnation puisse être en harmonie avec son enveloppe matérielle.

Au moment de la naissance, une autre impulsion est envoyée. Cette impulsion ressemble au corps intermédiaire et vient de lui. Il prend une partie de lui-même pour permettre la vie, puis il prend une autre partie de lui-même, dans des proportions harmonieuses pour lui, pour permettre à l'énergie incarnée de pouvoir effectuer son but, de pouvoir survivre.

Ensuite il enverra d'autres impulsions dans la vie qui aideront l'individu à s'assumer en tant qu'adulte.

Au moment de la naissance, donc, le potentiel non incarné envoie une impulsion à l'être pour augmenter le potentiel dans le corps matériel, pour pouvoir effectuer son but.

C'est une énergie qui va permettre à l'être de faire globalement son évolution, même s'il reste fermé à toute nouvelle arrivée d'énergie durant son incarnation. S'il bloque l'arrivée de cette énergie à la naissance, il végétera ou aura plus de difficultés à accomplir son but.

Cette arrivée d'énergie à la naissance est de la même couleur, de la même teneur que le corps intermédiaire. Par exemple si un corps intermédiaire possède un gros potentiel matériel et peu d'astral, il recevra le potentiel à la naissance dans les mêmes proportions.

Les qualités de ce potentiel s'appuient sur les énergies que donne Gaïa et sur l'empreinte magnétique du cosmos au moment de la naissance.

Cette énergie va permettre à l'être d'évoluer de 0 à 21 ans.

L'instant de naissance, où l'individu reçoit cet ensemble d'énergies qui représentent son potentiel, vont l'aider dans sa progression, son évolution propre, les points forts sur lesquels il va pouvoir s'appuyer, les points faibles qu'il devra développer ou dépasser, etc., et ceci sur l'ensemble de son incarnation présente.

Le lieu de naissance, la saison de naissance, le climat au moment de cette naissance, ainsi que la position des astres, à l'heure exacte de la naissance, agissent comme un flash qui permettent à l'être de recevoir une injection particulière d'énergie.

Les phases intermédiaires entre 0 et 21 ans :

- De 0 à 7 ans :

L'enfant reste dans l'aura de sa mère. Il prend un contact physique avec sa nouvelle incarnation.

- De 7 à 14 ans :

L'enfant intègre son potentiel astral.

A 7 ans il reçoit l'impulsion d'une arrivée d'énergie astrale pour lui permettre d'apprendre à aimer, de pouvoir différencier le bien et le mal, différencier les sensibilités des individus, différencier les états dans lesquels sa vie se déroule, l'école, la récréation, le jeu, la famille.

- De 14 à 21 ans :

L'adolescent intègre son potentiel mental.

A 14 ans il reçoit l'impulsion d'une arrivée d'énergie mentale pour le pousser à se comprendre, à s'analyser.

L'adolescent se sépare du monde qui l'entoure. Il voit tout par rapport à lui-même, alors que précédemment il se voyait à chaque fois différent selon les états dans lesquels il vivait.

Cette énergie mentale lui permet également d'avoir un plus grand libre arbitre et de s'interroger pour choisir ensuite son but.

L'impulsion reçue à 21 ans :

A 21 ans, l'être reçoit une nouvelle impulsion qui lui permettra de prendre une orientation dans sa vie, une orientation qu'il aura décidée de prendre durant son adolescence.

L'être peut refuser cette impulsion dans son libre arbitre. Dans ce cas, il restera un adolescent toute sa vie, il refusera de s'intégrer, d'effectuer son but.

Ce but sera alors plus en liaison avec ce que la société lui demande; cela ne viendra pas de lui-même. L'être reste dans l'énergie donnée à la naissance.

L'énergie reçue à 21 ans ne sera pas forcément de la même couleur, de la même teneur que celle du corps intermédiaire. Elle sera en fonction du but prévu dans la vie. Par exemple si un être qui a un gros potentiel mental veut être un artiste, il recevra à ce moment-là un gros potentiel astral.

L'anniversaire à l'âge de 21 ans, qui représente la majorité cosmique, marque l'indépendance de l'individu dans son incarnation, le début de son libre arbitre total dans son incarnation, car à ce moment-là il a intégré ses corps astral et mental.

Les anniversaires :

L'anniversaire chaque année, représente un apport d'énergie supplémentaire, une modulation, une légère différenciation par rapport aux énergies reçues à la naissance et à l'âge de 21 ans.

Bien sûr, chacun reçoit en permanence toutes les énergies citées plus haut, mais à ces moments privilégiés que sont la naissance et les anniversaires, l'être les reçoit comme un impact particulier et plus puissant, qui va l'influencer au moins jusqu'au prochain anniversaire.

On peut dire que chaque individu vit son incarnation sous l'influence de l'impact de naissance qui lui a donné une coloration pour toute sa vie actuelle. Celui-ci est modulé à ses 21 ans en fonction de ce qu'il a réalisé de 0 à 21 ans, sur ses résolutions pour la réalisation de sa vie, et qui dépendent de son libre arbitre. Enfin, chaque année, l'individu recevra une autre modulation, qui donc va varier dans le temps.

Cela revient à dire que chaque impact reçu à la période anniversaire, sera à considérer comme une variation par rapport à l'impact de naissance.

Les impulsions du but d'évolution :

Ces impulsions, qui appuient le but d'évolution que s'est programmé la conscience de l'être, sont données par des énergies cosmiques particulières que l'on nomme Nœuds Lunaires, car ces énergies sont liées aux mouvements de la Lune. L'impulsion principale est donnée elle aussi au moment de la naissance.

Les Nœuds Lunaires possèdent un cycle de 18 ans, c'est-à-dire que tous les 18 ans les Nœuds Nord et Sud reviennent à leur position initiale de la naissance.

Pour l'être une phase expérimentale se termine, et il en tire la synthèse et il aspire au changement.

Il existe, d'autre part, plusieurs phases de maturité des Nœuds Lunaires accordées sur ce retour cyclique et qui donne à chaque grande période de l'existence sa coloration particulière.

Les périodes cycliques des Nœuds Lunaires :

- De 0 à 18 ans :

Durant cette période, l'enfant puis l'adolescent va prendre conscience du schéma de vie qui lui est proposé. Il expérimente son milieu natal, ses relations avec sa famille, et découvre le monde extérieur où il va tenter d'exercer son action.

Les influences planétaires qui transiteront sur ces nœuds vont aider à libérer le contenu karmique et l'être va éveiller sa conscience sur ses capacités d'adaptation à sa vie. Les nœuds fixent les bases de son identité dans cette vie.

- De 19 à 36 ans :

L'être définit ses rapports avec les autres en fonction de ses prises de consciences antérieures. L'évolution se fait à travers un processus conscient de manifestation de la personnalité.

Durant cette phase vont se révéler les blocages, les pulsions, les réactions fondamentales sur lesquelles l'être devra travailler toute son existence. Il teste ses valeurs affectives et relationnelles telles qu'elles sont issues de ses vies antérieures, et apprend ce qu'il est capable de donner et de recevoir.

C'est une phase de croissance psychique. Il travaille à la réalisation de ses objectifs matériels, ou à ses contraintes karmiques. C'est la période d'affirmation et de réalisation personnelle.

Durant ce cycle l'être prend conscience de son karma en termes de vécu, et en assume les responsabilités.

- De 37 à 54 ans :

Durant cette phase se produit la consolidation des connaissances acquises pendant les deux premiers cycles, l'être étant contraint de se fixer un projet de vie.

Si son but est l'extraversion, il définit ses moyens d'action dans la vie sociale et les rapports avec les autres.

Si son but est l'introversion et la recherche personnelle, il fixe ses valeurs philosophiques et consacre ses énergies à leur développement.

Dans les deux cas le travail est l'image de soi où l'être fixe la limite des implications et des responsabilités qu'il accepte.

- De 55 à 72 ans :

Durant ce cycle l'être est porté à restituer, pour le meilleur et pour le pire, l'expérience qu'il vient de vivre. Chacun donne ce qu'il a été capable de comprendre et en reçoit le retour du monde extérieur. C'est l'âge de la transmission, de la continuité des valeurs, de la sagesse.

Cette phase a des chances d'être heureuse dans la mesure où l'être a bien travaillé son développement personnel sans compromis avec le monde extérieur, et peut ainsi transmettre dans la clarté, la paix, et non dans les jugements de valeurs. C'est une transmission philosophique personnelle qui lui est demandée et non un vécu mental teinté d'égoïsme, de refoulements affectifs, de rancœur ou de haine. L'être ne peut donner en héritage que ce qu'il possède et a développé en lui.

- De 73 à 90 ans :

C'est le cycle de la transition et de la préparation au passage. L'être vit ses acquis et doit les perfectionner en terme de philosophie personnelle et de détachement, vers la lumière et la sérénité.

La façon dont l'être vit cette période dépend de la manière dont il a assumé les quatre cycles précédents.

LES SUITES DE L'INCARNATION

LA DESINCARNATION

Après maintes aventures, après maints apprentissages, après maints tests et maintes vicissitudes, il vient pour chacun le moment de se séparer de son corps matériel, et continuer à vivre, mais aussi à apprendre sur les plans plus subtils de Gaïa.

Nous n'employons pas le mot "mort" à dessein, car ce mot a pour certains une connotation de séparativité définitive, ou pour d'autres il signifie l'anéantissement définitif et total de la conscience.

La mort existe pour le corps matériel, dont les éléments, les énergies retournent à la Terre qui va les utiliser à sa guise, mais elle n'existe pas pour la conscience. Nous avons vu comment on vit sur les plans de l'astral, jusqu'au jour où l'être décide de revenir.

Prenons l'exemple d'un couple qui pleurerait encore 10 ans après, la mort de leur enfant, alors qu'il s'était réincarné en priorité dans ce même couple, après avoir été victime d'un accident, et qui vivrait toujours avec eux!

La notion de la mort est un concept erroné, particulièrement dans la civilisation occidentale. Désincarnation est le mot le plus juste bien qu'il ne soit pas très agréable dans la prononciation.

Au moment de la désincarnation, le corps matériel se détache des autres corps. Les autres corps, et la conscience attachée à ces corps continuent à vivre en s'équilibrant chacun sur le plan qui correspond à sa propre vibration, à sa propre évolution, et ceci jusqu'au moment d'un autre retour. A moins que l'être soit arrivé à une fin de cycle. Dans ce cas plusieurs possibilités lui sont offertes, comme précisé antérieurement.

Notons qu'une désincarnation survient principalement lorsque :

- L'individu a terminé sa phase d'apprentissage dans l'incarnation présente.
- L'individu a mal géré, s'est mal occupé de la santé de son corps. Il l'a utilisé prématurément, et il en sera tenu compte pour la suite.
- L'individu décide, dans son libre arbitre de détruire son corps matériel pour interrompre prématurément son incarnation. C'est le suicide. Là aussi il en sera tenu compte pour la suite.

- L'individu est victime d'événements qui ne sont pas en totalité de sa responsabilité, comme par exemple une guerre, des violences ou des accidents que la conscience n'a pas su ou pas pu éviter.

- L'individu doit vivre une désincarnation particulière par un karma qu'il s'est induit dans une incarnation précédente. Par exemple périr par le feu pour un ex-incendiaire, périr par noyade pour un ex-responsable de noyade d'autrui, etc.

Les conditions qui suivent une désincarnation sont fonction du vécu sur la Terre et de l'évolution de l'être :

- Nous avons vu précédemment que certaines consciences restent dans l'ambiance physique de la vie qu'elles viennent de quitter.

- D'autres, qui ont vécu des maladies éprouvantes doivent se faire soigner au niveau de leur corps astral dans des lieux spécialisés de l'astral.

- D'autres, qui se sont désincarnés par accident ou événement naturel grave, que cela soit karmique ou non, se retrouvent traumatisés et doivent être rééquilibrés eux aussi dans des lieux spécialisés de l'astral.

- D'autres doivent se retrouver dans des protections spécifiques afin d'être éloignés de certaines perturbations du bas astral ou de forces négatives.

- D'autres se retrouvent dans des zones denses du moyen astral où elles vont vivre dans des conditions physiques qui rappellent celles de la matière. Elles continueront à apprendre, ou réaliseront ce qu'elles n'ont pu faire dans la matière qu'elles viennent de quitter.

- D'autres se retrouvent directement dans des zones du haut astral, où elles vont pouvoir jouir de conditions idéales pour poursuivre leur développement, en présence des guides d'évolution. C'est un peu la récompense de leurs efforts!

- D'autres encore échappent à ces plans, et vont vivre sur des plans cosmiques, parce qu'elles en ont acquis la possibilité au travers de leur évolution.

- D'autres aussi vont s'intégrer dans différents plans plus ou moins denses d'autres planètes, d'autres sphères matérielles, ou subtiles. Suivant leurs possibilités et leur degré d'adaptation à ces ambiances différentes.

- D'autres vont pouvoir rejoindre les plans Universels et agir à plus haut niveau, etc.

La liste serait encore longue, et cela nous mènerait à des conceptions éloignées du but de cet ouvrage. Quoiqu'il en soit les possibilités sont infinies car les manifestations de la vie sont infinies. Ce qui se passe sur cette planète n'est qu'un tout petit exemple de cette infinité d'expressions de la vie.

LA VIE ENTRE DEUX INCARNATIONS

Introduction :

Entre deux incarnations les êtres continuent leur évolution, leur vie, leurs expériences de différentes manières selon leur incarnation précédente, leur programme d'études, leurs cycles d'évolution, ainsi que d'autres critères.

Ils obéissent à 3 possibilités :

- Les êtres restent dans leur potentiel de la vie précédente.
- Les êtres rejoignent leur corps intermédiaire.
- Les êtres rejoignent leur Grande Conscience.

Nous allons analyser chacune de ces trois possibilités.

Les êtres restent dans leur potentiel de la vie précédente :

Les individus seront très influencés inconsciemment par leur vie antérieure, mais n'ayant pas ou peu fait de synthèse, leur nouvelle incarnation se fera dans la suite de la précédente. Ils n'auront pas l'impression de s'être désincarnés et ils ne se poseront pas de questions sur leur précédente incarnation.

Ces individus, dans leur nouveau corps ne se sentiront pas ou peu concernés par les cycles évolutifs d'incarnation, ne se poseront pas de questions sur ce qu'ils ont à faire ou ce qui les pousse à accepter leur but. Ils le font par l'action des guides.

Cette attitude correspond à des cas différents :

- Souvent c'est le cas des êtres qui débutent dans l'évolution.
- Ce peut être le cas d'êtres qui s'enferment dans leur évolution, qui se bloquent, qui refusent, qui sont très accaparés par leurs propres problèmes. Ils commencent à s'interroger par les actions et réactions dans la vie physique, d'où remise en question.

Ces êtres restent dans les plans proches de la Terre. Par exemple c'est le cas des revenants qui restent bloqués par le physique, et qui ne veulent pas quitter leur monde physique. Petit à petit ils deviennent des coques et lorsqu'ils veulent se réincarner, ces êtres sont bloqués et ne peuvent pas le faire dans l'état. Ils doivent quitter le physique, même en restant proches de la Terre pour pouvoir

s'incarner à nouveau. C'est pour cette raison que certains d'entre eux cherchent des corps de médium ou d'adolescents pour essayer de s'incarner eux-mêmes (parasitages).

Dans cette catégorie se trouvent aussi ceux qui se recréent volontairement ce qu'ils ont le plus apprécié dans leur monde physique. Soit qu'ils le créent eux-mêmes, soit que des guides leur créent ce monde, s'ils ne sont pas capables de le créer eux-mêmes. Ces êtres vont errer dans différents plans astro-mentaux proches de la Terre où ils peuvent se trouver face à des énergies pas toujours très pures, plutôt négatives.

Pour qu'ils ne soient pas tentés de s'approcher de ces énergies négatives, des guides veillent sur eux et cloisonnent leur monde en attendant de leur faire prendre conscience de leur désincarnation.

Si ces êtres refusent de prendre conscience de leur désincarnation, des guides choisissent pour eux leur future incarnation. Ils choisissent une future incarnation assez proche de ce qu'ils ont vécu précédemment, ou de ce qu'ils vivent dans ce plan astro-mental, pour que la différence ne soit pas trop forte. Etant donné que ces êtres sont fermés, si les guides les mettent face à quelque chose de nouveau trop éloigné de leur conception, ils ne pourront pas le supporter.

Tous ces êtres se réincarnent souvent dans le même peuple, la même région ou la même condition sociale, soit pour continuer à se former, soit pour continuer leur but. Ils le continuent d'une vie sur l'autre.

Si vraiment ces êtres se bloquent trop, les guides vont essayer de choisir des vies qui leur permettront de sortir de ce blocage. Cela se fait progressivement.

Nous trouvons dans ces cas, souvent des individus qui commencent leur évolution en tant qu'homme.

- Ce peut être également le cas d'êtres qui n'ont pas continué leur but et qui doivent le terminer. Ils ont pu être interrompus par accident, ou ont commencé à entreprendre leur but trop tard dans leur vie.

Ces êtres restent fermés dans leur monde entre deux incarnations pour être à maturité lors de nouvelles incarnations. Souvent, dans ce cas, l'espace entre deux incarnations est très court, quelques années au maximum.

Les êtres rejoignent leur corps intermédiaire :

En rejoignant le corps intermédiaire ils font obligatoirement la synthèse de leur dernière vie, réfléchissent sur leurs erreurs, sur ce qu'ils doivent améliorer.

Ensuite, ils établissent leur prochain but.

Ces êtres sont ceux qui sont le plus influencés par le karma des vies antérieures, par des souvenirs, des épreuves qui leur rappellent quelque chose de déjà vécu dans d'autres conditions.

Ces êtres, après leur désincarnation, revoient leur vie précédente, leur cheminement, essaient de comprendre celle-ci, en discutent avec d'autres, et ensuite, pour se corriger, rejoignent leur corps intermédiaire pour avoir une meilleure vision des choses.

Après cela, ces êtres cherchent leur nouveau but, qui se situe toujours dans leur cycle d'évolution choisi antérieurement.

Dans cette catégorie, il y a deux genres d'individus :

- . Ceux qui possèdent un fort potentiel incarné.
- . Ceux qui possèdent un faible potentiel incarné et un fort potentiel non incarné.

- Pour ceux qui possèdent un fort potentiel incarné, l'action des guides est plus grande, car lorsque la personne rejoint son potentiel non incarné, (corps intermédiaire), cela ne lui fait qu'une faible augmentation de conscience, donc celle-ci est encore très prise par l'ambiance de vie. Elle a peu de recul, et ce recul lui sera apporté par les guides qui viendront lui donner leur avis.

Quand ceux-ci ont donné leur avis, ces êtres donnent le leur, et quand les décisions sont acceptées aussi bien par eux que par les guides, l'être pourra entamer une nouvelle incarnation.

- Pour ceux qui possèdent un faible potentiel incarné et un fort potentiel non incarné, lorsqu'ils rejoignent leur potentiel non incarné, ils récupèrent une partie plus importante de leurs moyens propres, et peuvent dégager plus facilement des priorités par eux-mêmes.

Si l'entité a une fonction à faire qu'elle trouve plus importante qu'une nouvelle incarnation, elle décidera de la faire avec ce potentiel non incarné, (qui est fort), et ensuite, lorsque cela sera terminé, il y aura une nouvelle incarnation pour finir le premier but non terminé.

Dans ce cas il y a moins d'action des guides. C'est le potentiel non incarné qui joue ce rôle.

Le temps entre deux incarnations peut être plus long, par exemple une vie dans chaque civilisation, d'où possibilité d'effectuer un but dans les plans subtils entre deux incarnations.

Les êtres rejoignent leur Grande Conscience :

Dans cette catégorie, il y a deux possibilités.

Suivant le cas, questions d'évolution, ou fin d'un cycle d'incarnation.

- Questions d'évolution :

Dans ce cas les êtres sont plutôt axés sur ce qu'ils doivent entreprendre, sur les retombées qu'ils devront avoir.

Les épreuves, les problèmes qu'ils surmonteront seront vus comme un travail de plus à effectuer et non pas comme une conséquence d'une vie antérieure car ces êtres, quand ils ont rejoint leur Grande Conscience, ont mêlé toute leur énergie à cette Grande Conscience, aussi bien le positif que le négatif, et ensuite, reviennent sur Terre.

Mais ce n'est pas tout à fait la même partie d'énergie qui revient. Il y a une énergie commune propre à la Terre mais également vient s'ajouter une énergie propre au nouveau but et qui n'a rien à voir avec les énergies passées.

Si ces êtres prennent conscience de leurs cycles d'incarnations, ils verront chaque vie comme un état, comme une action et non pas comme une continuité.

- Fin d'un cycle d'incarnation :

L'être effectue son bilan, ce qu'il a appris durant ce cycle. Il ramène au niveau de sa Grande Conscience l'acquis tant positif que ce qui reste à améliorer mais il n'y a pas obligatoirement d'incarnation prévue "dans l'immédiat".

Cela dépendra de ce que l'être désire, ou doit étudier pour la suite de son évolution.

Soit l'être continue son évolution sur divers plans subtils, ici ou ailleurs, en fonction de son potentiel acquis à ce moment.

Soit il choisit un nouveau cycle d'incarnations, avec d'autres buts différents à effectuer, ici ou ailleurs.

LES GUIDES

INTRODUCTION

Nous avons mentionné plusieurs fois le mot de guide. Nous avons mentionné également le terme d'Instructeurs Cosmiques. Qui dit vie, évolution, dit guidance. Il est bon maintenant de clarifier et ordonner la notion générale de guide.

Le terme de guide désigne couramment un individu qui donne des conseils, qui accompagne, qui montre le chemin. Mais sous ce terme général se trouve toute une organisation d'êtres qui agissent de façons différentes et complémentaires, et qui se situent sur des plans différents de l'Univers.

Nous allons donc entrer dans les détails.

LES DIFFERENTS TYPES DE GUIDES

Les Guides :

Les guides sont des êtres, incarnés ou non, qui ont des retombées conscientes sur autrui. Ils agissent sur le plan de l'évolution des consciences en respectant le libre arbitre des êtres qu'ils guident.

Leur rôle est de surveiller, accompagner, aider, veiller, conseiller, suggérer, proposer, prévenir, instruire, enseigner, initier, éduquer, indiquer, montrer, informer, éveiller, aiguiller, expliquer, insuffler, transmettre, éclairer.

Mais aussi, lorsque cela est nécessaire, ils encouragent, ils soutiennent, ils réconfortent, ils activent, ils dynamisent, ils incitent, ils secouent. Mais aussi ils consolent et ils protègent.

On peut faire la distinction entre :

- Les guides individuels :

Ils guident un certain nombre d'êtres, incarnés ou non, sur le plan individuel de leur évolution. Le nombre d'êtres guidés est restreint, (quelques êtres à quelques centaines d'êtres). Ce sont généralement des guides très proches des êtres en cycle d'incarnations. Ils les guident sur un plan incarné et les suivent également dans les plans astraux-mentaux entre deux incarnations. Lorsqu'ils ne sont pas incarnés, ils se situent dans les plans du moyen ou du haut astral.

Mais cette notion de guide peut être élargie. Dans l'incarnation nous pouvons considérer que nous pouvons recevoir une guidance de la part de :

- ° La famille : Parents, conjoint, enfants, ou autres.
- ° Certains amis.
- ° Nos éducateurs : Enseignants de société, de religion, de philosophie.

Bien sûr, cet entourage ne joue pas toujours son rôle hélas, mais cela devrait être. Cela est pour un certain nombre d'entre les êtres, même s'ils ne s'en rendent pas compte, ou même s'ils ne sont pas toujours d'accord avec ce qui est dit ou fait!

Hors incarnation, il n'y a plus de notion spécifique de famille, mais ce sont ce que nous pourrions appeler des amis-guides, même si dans une incarnation ou l'autre ils ont été un membre de la famille. La notion de père, mère, frères, sœurs, grands-parents, oncles, tantes, sont des notions d'incarnation liées aux processus de l'incarnation.

- Les guides collectifs :

Ils guident un certain nombre d'êtres, incarnés ou non, sur un plan collectif de leur évolution. Le nombre d'êtres guidés est plus grand et concerne une multitude, (quelques milliers à quelques millions d'êtres). La guidance est alors beaucoup plus générale.

A ce niveau, l'on note les guides de peuple, de religion, de philosophie, de société, etc.

Lorsqu'ils ne sont pas incarnés, ils se situent dans les plans du haut astral.

Les Maîtres-Guides :

Ce sont des êtres, généralement non incarnés, (sauf missions spécifiques), qui ont des retombées conscientes sur autrui, et qui évoluent au travers de ce que les autres font de leurs propres actions, mais sans prendre sur eux la non-évolution des êtres guidés.

Ce sont des êtres qui agissent uniquement sur des multitudes. Ils sont en émission constante de rayonnement. Leur action se situe à un niveau spirituel d'évolution, et ils interviennent au niveau des civilisations planétaires. Nous avons déjà détaillé leur organisation. Les êtres incarnés sont en contact avec leurs énergies, et non avec leur individualité comme pour les guides.

Ils agissent au niveau de l'Organisation Planétaire Humaine, et ils se situent sur le plan de l'Agartha.

Les Maîtres :

Ce sont des êtres non incarnés, qui ont des retombées conscientes sur autrui, qui évoluent au travers de ce que les autres font de leurs propres actions, mais qui prennent sur eux la non-évolution des êtres guidés.

Ils agissent également uniquement sur des multitudes. Ils sont eux aussi en émission constante de rayonnement. De même, leur action se situe à un niveau spirituel d'évolution, et ils interviennent au niveau des civilisations planétaires. Nous avons aussi déjà détaillé leur organisation. Les êtres incarnés sont en

contact avec leurs énergies, et non avec leur individualité comme pour les guides.

Nous avons vu qu'ils agissent au niveau de l'Organisation Planétaire Humaine, et qu'ils se situent sur le plan de l'Agartha.

Les Instructeurs cosmiques :

Ce sont également des êtres humains qui, dans leur évolution, ont atteint la possibilité de guider des civilisations, mais à un niveau d'ouverture cosmique. Pour des raisons d'aide spécifique ils peuvent s'incarner, mais leur incarnation prend le sens d'une mission. Leur point de vue se situe à un niveau extra planétaire, et leurs enseignements ont une connotation spirituelle cosmique et universelle.

Ils agissent au niveau de l'Organisation Stellaire Humaine.

Les Grandes Consciences :

Il faut savoir que, lorsque l'on demande de l'aide, une guidance particulière sur des points difficiles de notre incarnation, ou des informations aptes à nous aider dans notre vie propre, la première conscience qui se manifeste est la Grande Conscience, c'est-à-dire soi-même à un degré plus global, et cela se comprend puisque la Grande Conscience renferme la totalité du potentiel, des connaissances de chacun. Nous pouvons demander assistance à la partie de soi-même qui possède les réponses à un niveau supérieur de son propre être.

Ce n'est que dans le cas où la Grande Conscience ne possède pas la possibilité d'intervenir, qu'un guide extérieur intervient.

L'être peut se faire beaucoup plus confiance qu'il ne le pense généralement. C'est pour cela qu'il faut apprendre à rester à l'écoute de ce que l'on appelle l'être intérieur.

Quel que soit le cas, la réponse viendra d'abord par le canal de l'intuition. Si le canal intuitif est bouché, l'information pourra passer par un membre de la famille, ou un ami. Si l'être n'écoute toujours pas, ce sont les événements de la vie qui se chargeront de le replacer dans son chemin. Et s'il ne veut toujours pas en tenir compte, c'est le futur karma qui s'en chargera.

Les Consciences non humaines :

Nous avons vu précédemment (ouvrage intitulé "la conscience universelle"), comment les planètes, les étoiles, etc., diffusent leur énergie propre. Ces énergies que chacun reçoit l'influencent dans le sens de ses buts d'évolution.

Ceci pour l'amélioration de son état d'être afin de le rapprocher des constantes universelles, afin qu'il harmonise mieux avec l'univers. Pour mémoire, et pour être plus complet, mentionnons, en tant que guides, à un niveau différent tout de même, ces consciences non humaines. Nous avons donc, en partant du plus proche de nous :

- Gaïa.
- Les autres Consciences planétaires du Système Solaire.
- Les Consciences stellaires.
- Les Consciences galactiques.
- Les Energies universelles.

MOYENS D'ACTION DES GUIDES DANS L'INCARNATION

Les Guides incarnés :

Ils agissent directement à travers la parole, l'action et l'état d'être. Nous pouvons y rajouter pour certains l'effet plus ou moins conscient de leur vibration propre, de leur aura sur leur entourage.

Les Guides désincarnés et non incarnés :

Ils se situent sur des plans différents du plan matériel actuellement, et agissent donc indirectement.

- Ils interviennent à travers le canal de l'intuition, (écoute interne).
- Ils peuvent intervenir à travers des visualisations, (rêves, visions).
- Ils peuvent intervenir à travers des paroles ou des actes d'autres êtres incarnés qui font office de relais dans le cas où le canal intuitif n'est pas réceptif.
- Dans le cas particulier d'initiations, (cas relativement rare), les guides interviennent pour assister l'être dans un véritable vécu où la conscience de veille reste consciente tout en vivant des événements sur d'autres plans vibratoires.

Les autres Consciences :

- Les Grandes consciences interviennent à travers le canal de l'intuition.
- Les Consciences non humaines agissent généralement à travers leurs émissions vibratoires. Cependant, dans certains cas particuliers, ces consciences ont la possibilité de focaliser une partie de leurs énergies pour l'introduire dans le canal d'un être particulièrement réceptif. Il y a alors réception d'un véritable message compréhensif dans le mental du récepteur. C'est généralement le cas pour Gaïa qui peut s'exprimer directement à travers certains canaux.

SITUATION DES GUIDES

Nous allons résumer ce qui a été dit plus haut au niveau de la situation physique des guides selon leur nature et leurs fonctions.

Plan de l'incarnation :

Guides individuels : Famille. Amis. Educateurs.

Guides collectifs : De peuple. De société. De religion. De philosophie.

Plans du moyen astral :

Ex famille et amis désincarnés et qui sont eux aussi en cours de cycle d'incarnations. Ils effectuent généralement une guidance individuelle et provisoire, vers les côtés pratiques de l'incarnation, de même qu'une protection dans l'incarnation. Leur vision de l'évolution n'est pas forcément plus élargie que celle des êtres incarnés qu'ils guident. Ils ont principalement le recul, mais ils s'expriment surtout au travers de leurs propres expériences et connaissances personnelles. Ils peuvent se tromper s'ils abordent des sujets élargis sur la vie et l'évolution.

Plans du haut astral :

Ici se situent les êtres qui ont terminé un ou plusieurs cycles d'évolution. Ils guident un nombre plus ou moins important d'êtres, incarnés ou non. Ils ont une vision globale des Lois de l'évolution dans l'incarnation et de l'évolution sur les différents plans de Gaïa.

Plan de l'Agartha :

Plan de conscience qui se situe sur une vibration supérieure aux plans astromentaux de Gaïa, et qui représente le lieu d'action des Maîtres-Guides et des Maîtres.

Plans cosmiques

Plans qui se situent au-delà de la sphère terrestre, dans lesquels se meuvent les sphères cosmiques et qui représentent le lieu d'action des Grandes Consciences, des Instructeurs Cosmiques, et des autres consciences cosmiques non humaines, (planétaires, etc.).

Plans universels

Plans dans lesquels agissent les consciences non humaines telles que l'Organisation Angélique, ainsi que les vibrations universelles telles que la vibration de Dynamisation (Christique) et la vibration de Législation (Vierge).

INFORMATIONS DIVERSES

- Le guide respecte en totalité le libre arbitre de l'être guidé. Il conseille mais n'oblige pas car il agit sur la conscience de l'être. Celui-ci a la possibilité d'être à l'écoute de son guide, ou de se fermer à ses recommandations. Il peut tenir compte de ses conseils ou bien ne pas en tenir compte et préférer faire l'expérience de ce qu'il juge bon, ou encore il peut ne pas avoir la force de caractère de respecter les Lois de l'évolution et de l'incarnation, et donc acquérir cette force à travers les difficultés, à travers le pratique.

- Le guide intervient lorsque l'être, dans sa grande conscience, n'a pas encore assimilé tous les éléments d'une situation, lorsqu'il a besoin d'une aide extérieure.

On peut prendre l'image du moniteur d'auto-école qui surveille, qui intervient pour prévenir d'un problème de conduite, et qui conseille sur la marche à suivre pour éviter le problème. Cependant, à la différence du moniteur d'auto-école, le guide n'est pas chargé d'éviter à l'être guidé de commettre l'erreur. Si l'être guidé n'est pas capable d'écouter le conseil, il apprendra par l'expérience. Le guide l'aidera à faire le bilan de l'expérience, s'il veut bien l'écouter. Tout cela se fait généralement hors conscience de veille, c'est-à-dire que l'être incarné ne se rend pas forcément compte consciemment de ce qui se passe. Cela se réalise sur des niveaux subtils de sa conscience qu'il ne peut encore atteindre dans son état de veille incarné.

- Le guide ne peut intervenir que lorsque l'être incarné est dans son but d'incarnation. S'il dévie trop, l'être incarné se ferme à toute écoute et ne peut plus être atteint par son guide. Il faudra que l'être incarné, à force d'expériences et de prises de consciences, se remette dans son but pour à nouveau pouvoir se reconnecter à son guide. C'est lui qui se ferme et non le guide qui interrompt son action.

- Les êtres incarnés peuvent avoir plusieurs guides qui agissent sur un même plan, (par exemple haut astral), ou sur des plans différents, (par exemple plan matériel, moyen astral, haut astral, etc.).

- Les premiers guides actifs dans l'incarnation sont les parents. Ils agissent en tant qu'éducateurs. Puis, et en même temps interviennent les éducateurs extérieurs, et les amis. En théorie!

- Les guides qui se situent dans le moyen astral, (appelé couramment monde des désincarnés), agissent principalement en tant que protecteurs.

- Les guides qui se situent dans le haut astral agissent principalement en tant que guides spirituels.

- Les guides qui se situent dans des plans cosmiques sont appelés Instructeurs. Ils agissent principalement en tant que guides spirituels à un niveau encore plus global de l'évolution. Ils interviennent sur des notions cosmiques de la vie, c'est-à-dire sur des Lois qui dépassent le cadre de la Terre.

- Les êtres incarnés peuvent garder un même guide sur tout un cycle d'évolution, ou être amenés à changer de guide durant cette évolution. Le cas général est cette dernière possibilité. Ils peuvent être amenés, en fonction de leur évolution, à changer de guide en cours d'incarnation. Cela se fait généralement de manière non consciente.

- Les guides, quels que soient leur niveau d'intervention, sont des êtres humains qui ont accompli leur évolution en passant par l'incarnation, et qui continuent, tout en guidant, à parfaire leur évolution.

Les guides qui se situent dans le moyen astral sont des êtres en cours de cycle d'évolution et qui acceptent de guider, durant un temps. Ils ont une vision encore étroite des Lois, c'est pourquoi ils agissent au niveau des protections et non pas de l'évolution.

Les guides qui se situent dans le haut astral ont terminé au moins un cycle d'évolution, et ont choisi ce mode d'action. Ils ont une vue élargie de l'évolution dans les différents plans de Gaïa, et agissent au niveau de l'évolution planétaire des consciences.

Les instructeurs ont terminé plusieurs cycles d'évolution, notamment sur d'autres sphères du cosmos, à l'intérieur ou à l'extérieur du Système Solaire, et agissent au niveau de l'évolution cosmique des consciences.

- Le guide non incarné peut prendre plusieurs apparences vis-à-vis de l'être guidé lorsqu'il peut lui apparaître.

Ce peut être sous une forme plus facilement assimilable par l'être guidé.

Ce peut être sous l'apparence d'une de ses vies antérieures lorsqu'il s'est lui-même incarné.

Il est possible que ce soit le mental de l'être guidé incarné qui habille l'énergie de son guide.

A moins que le guide, pour des raisons d'impact, fasse exprès de se présenter sur une forme précise, physique corporelle ou symbolique.

CONCLUSION

Cet ouvrage montre les processus vus du cosmos vers la Terre. Il faut être à l'extérieur d'un système pour bien l'analyser. C'est pourquoi les descriptions se retrouvent peu dans ce qui a été dit par d'autres.

Les éléments qui m'ont permis d'élaborer ces schémas m'ont été donnés par des entités cosmiques humaines que je nomme les Instructeurs cosmiques. Les informations m'ont été communiquées par l'intermédiaire de mon épouse maintenant désincarnée, qui était un canal exceptionnel entre les forces cosmiques et nous-mêmes. C'est à la suite de longues conversations avec ces êtres de Lumière que j'ai pu acquérir ces informations. Les contacts se sont faits par le principe d'incorporation de la vibration de l'Instructeur sur les cordes vocales de Oriane, mon épouse. J'ai pu ainsi poser des questions et recevoir des réponses.